



République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche scientifique

Université de SAIDA Dr. Moulay Tahar

Faculté des lettres, des langues et des arts

Département des lettres et langue française

Intitulé de la production pédagogique

Linguistique

Réalisée par : Mehdaoui Samia

Grade: MCB

Destinée aux : étudiants de la 3^{ème} année licence en lettres et langue française.

Introduction

La linguistique est une discipline fondamentale pour l'étude et l'enseignement des langues, et revêt une importance capitale dans le domaine du français langue étrangère (FLE).

La linguistique permet d'analyser en détail le fonctionnement et la structure de la langue française, au-delà d'une simple approche normative. Cette connaissance approfondie est essentielle pour maîtriser la langue cible et en saisir les subtilités.

L'étude de la linguistique française développe les capacités d'analyse, de réflexion et de manipulation des structures de la langue. Cela permet aux apprenants d'améliorer leur compréhension et leur production dans la langue cible. Une base solide en linguistique est indispensable pour concevoir des méthodes d'enseignement du français langue étrangère efficaces car les enseignants de FLE doivent maîtriser les différents aspects de la langue (grammaire, phonétique, lexicale, pragmatique, etc.) pour guider leurs élèves.

Dans ce travail, nous visons à approfondir les connaissances des étudiants de 3^{ème} année licence de français dans la matière de linguistique. Plus concrètement, cette production pédagogique vise à mettre en exergue le programme suivi, les cours et les applications faites à ce niveau, nous voulons dire les notions à transmettre, en fonction des objectifs à atteindre.

Le public cible est l'ensemble des étudiants de la troisième année licence, ces apprenants ne sont pas débutants, ils ont déjà étudié la matière de linguistique dès la 1^{ère} année. Nous avons pris en considération leurs apprentissages afin d'adapter le contenu de cette production en tenant compte des pré-requis. Aussi, il a été retenu comme base des savoirs supposés acquis durant la 1^{ère} et la 2^{ème} année licence.

Le contenu du programme annuel de la linguistique pour ce niveau (3^{ème} année Licence) vise d'une part la consolidation des connaissances préalablement acquis, à savoir la dichotomie de Saussure : le langage, la langue et la parole, le signe linguistique, la diachronie et la synchronie, les différents axes : syntagmatique et

paradigmatique, le structuralisme et l'énonciation, et d'une autre part, d'acquérir de nouvelles connaissances notamment en ce qui concerne les domaines externes de la linguistique nous voulons dire la sociolinguistique, la pragmatique, la psycholinguistique, l'analyse du discours ; cela permettra à nos étudiants de comprendre le lien entre langue, culture et société, ainsi que les relations entre la langue, les facteurs sociaux et les contextes culturels, et les sensibiliser à la variation linguistique et à la diversité des usages, autrement dit l'impacte de la société sur la langue et vis vers ça. Ce programme vise à amener les apprenants à adopter une posture analytique et réflexive sur le fonctionnement de la langue ; et développer leur esprit critique vis-à-vis des usages langagiers et de leurs enjeux socioculturels. ; Ces domaines encouragent une posture analytique et réflexive sur les enjeux sociaux, psychologiques et culturels du langage. Ils permettent aux apprenants de mieux comprendre les implications et les usages du français dans différents contextes.

La connaissance de ces domaines est essentielle pour concevoir des approches pédagogiques adaptées à la diversité des publics et des situations d'apprentissage. Cela permet aux futurs enseignants de FLE de mieux **appréhender les besoins spécifiques des apprenants**. L'enseignement de ces domaines établit des liens fructueux entre la linguistique et d'autres disciplines (anthropologie, sociologie, psychologie, neurosciences, etc.). Cela **enrichit la compréhension globale du phénomène langagier** dans toute sa complexité.

Le programme développé ci-dessus est divisé en deux parties, la première partie s'articule autour de quatorze (14) cours + TD portant sur l'énonciation, l'analyse énonciative d'un texte, les déictiques, l'ancrage, la focalisation, la modalisation, la subjectivité et l'objectivité du langage, le récit et le discours...etc.

La deuxième partie, quant à elle, s'ouvre aux domaines interdisciplinaires, (préalablement entamés) : à savoir la sociolinguistique, la psycholinguistique, l'analyse pragmatique, les actes du langage...etc. sur la distinctions entre les notions , nous voulons dire les sciences du langage et la linguistique, la grammaire, elle est constituée de quatorze cours magistraux avec des applications.

Ce document est destiné aux étudiants de la 3^{ème} année licence (lettres et langue française). Il contient les cours de la matière Linguistique. Cette matière est une unité d'enseignement fondamentale, son volume horaire est de 42 heures par semestre. Les séances sont assurées en un TD + un cours magistral (chaque semaine).

Partie I : Les fondements théoriques de la linguistique

1^{er} cours : Les sciences du langage et la linguistique

Objectifs pédagogiques :

- Définir et différencier clairement les champs disciplinaires de la linguistique et des sciences du langage.
- Expliquer les spécificités, les objets d'étude et les méthodologies propres à chacun.
- Présenter les origines historiques et l'évolution de la linguistique en tant que discipline scientifique.
- Retracer les grandes étapes de la linguistique, de l'Antiquité jusqu'aux approches contemporaines.
- Exposer les principaux domaines et sous-disciplines de la linguistique.
- Phonologie, morphologie, syntaxe, sémantique, pragmatique, sociolinguistique, etc.
- Situer les sciences du langage comme un champ plus vaste englobant la linguistique.
- Montrer comment les sciences du langage mobilisent des approches interdisciplinaires.
- Illustrer les connexions et les interactions entre la linguistique et les autres sciences du langage.

Les sciences du langage et la **linguistique** sont deux domaines étroitement liés, mais ils diffèrent dans leur approche et leur champ d'étude.

La linguistique est une discipline qui se concentre principalement sur l'étude scientifique du langage. Elle examine la structure, la signification, l'origine et l'utilisation des langues. La linguistique aborde des sujets tels que la phonologie (les sons du langage), la syntaxe (la structure des phrases), la sémantique (la signification des mots et des phrases), la morphologie (la formation des mots), etc. Elle cherche à comprendre comment les langues fonctionnent de manière générale, tout en se penchant

sur des langues spécifiques.

Les sciences du langage, en revanche, sont un domaine plus large qui englobe diverses disciplines liées au langage. Cela peut inclure la psycholinguistique (l'étude de la manière dont les individus acquièrent et utilisent le langage), la sociolinguistique (l'impact de la société sur le langage), la neurolinguistique (les bases biologiques du langage dans le cerveau), et d'autres domaines connexes. Les sciences du langage abordent le langage sous un angle interdisciplinaire, en examinant comment il interagit avec d'autres aspects de la cognition humaine et de la société.

En résumé, la linguistique se concentre sur l'analyse formelle des langues, tandis que les sciences du langage élargissent la perspective pour inclure des aspects plus variés et interdisciplinaires de l'étude du langage.

Les sciences du langage étudient un large éventail d'aspects liés au langage. Leur objet d'étude comprend :

- 1. Linguistique** : Comme mentionné précédemment, cela englobe l'étude des langues, y compris la phonologie, la syntaxe, la sémantique, la morphologie, la pragmatique, et d'autres aspects de la structure et de la signification linguistiques.
- 2. Psycholinguistique** : L'objectif est de comprendre comment les individus acquièrent, traitent et utilisent le langage. Cela peut inclure l'étude de la perception du langage, de la mémoire linguistique et de la compréhension du langage.
- 3. Sociolinguistique** : Cette branche se penche sur la relation entre le langage et la société. Elle examine comment des facteurs sociaux tels que la classe sociale, l'âge, le sexe, l'éducation, et l'appartenance ethnique influencent l'utilisation et la variation linguistique.
- 4. Anthropologie linguistique** : Elle se concentre sur la manière dont le langage est lié à la culture et à l'identité des groupes humains. Elle explore les différences culturelles dans la manière dont les langues sont utilisées.
- 5. Neurolinguistique** : Cette discipline examine les bases biologiques du langage dans le cerveau. Elle s'intéresse à la façon dont le cerveau traite et génère le langage.
- 6. Linguistique appliquée** : Elle se concentre sur l'application des connaissances linguistiques dans des domaines pratiques, tels que l'enseignement des langues, la

traduction, la communication interculturelle, et la technologie du langage.

7. Pragmatique : L'étude des règles et des conventions qui régissent l'utilisation du langage dans des contextes sociaux. Cela inclut l'analyse des implicites, de la politesse, de l'ironie, et d'autres aspects de la communication quotidienne.

8. Linguistique computationnelle : Elle se penche sur l'utilisation de la technologie pour analyser et générer du langage naturel. Cela inclut la traduction automatique, le traitement automatique du langage naturel (TALN), et la recherche en intelligence artificielle liée au langage. En somme, les sciences du langage explorent le langage sous différentes perspectives, de la structure formelle à son utilisation dans la vie quotidienne, en passant par son rôle dans la cognition, la société et la culture.

Application :

Exercice 1 - Analyse de textes fondateurs :

Extrait de Saussure : "La langue est un système de signes où l'essentiel est l'union du sens et de l'image acoustique, et où les deux parties du signe sont également psychiques."

Extrait de Jakobson : "Le langage doit être étudié dans toute la variété de ses fonctions."

- Identifiez les concepts clés (signe linguistique, fonctions du langage, etc.) et les approches théoriques (structuralisme, fonctionnalisme) développés dans ces extraits.

2^{ème} cours : Les principes fondamentaux de la linguistique

Les objectifs du cours :

L'objectif principal de ce cours est de permettre aux étudiants d'acquérir une compréhension solide des fondements théoriques et conceptuels de la linguistique. Il s'agit d'étudier les principes et les notions clés qui gouvernent le fonctionnement du langage humain, afin d'en saisir la nature, la structure et la diversité.

- Définir la linguistique et présenter son objet d'étude, son histoire et son évolution en tant que discipline scientifique.
- Expliquer le principe de l'arbitraire du signe linguistique et en illustrer les implications dans différentes langues.
- Comprendre le concept de la double articulation du langage et ses conséquences sur l'organisation des systèmes linguistiques.
- Analyser le principe de la linéarité du langage et son influence sur la structure syntaxique des énoncés.
- Appréhender la notion de systématisme des langues et les relations paradigmatiques et syntagmatiques qui la sous-tendent.

Les principes fondamentaux de la linguistique

La linguistique est la science qui étudie le langage humain sous tous ses aspects. Son objet d'étude inclut le langage en tant que faculté humaine universelle, les langues naturelles dans leur diversité, ainsi que les processus d'acquisition, de production et de compréhension du langage. Les origines de la linguistique remontent à l'Antiquité et au Moyen Âge, avec les premières réflexions sur le langage. Cependant, c'est au 19^e siècle, avec les travaux de Ferdinand de Saussure, que la linguistique moderne a véritablement pris son essor. Au 20^e siècle, l'approche générative de Noam Chomsky a également apporté une contribution majeure à ce champ d'étude.

Un des principes fondamentaux de la linguistique est le caractère arbitraire du signe linguistique. Cela signifie que la relation entre le signifiant (la forme) et le signifié (le sens) est arbitraire, c'est-à-dire déterminée par des conventions sociales et non par une motivation intrinsèque. Cette arbitrarité se manifeste à travers de nombreux exemples dans les différentes langues. Un autre principe fondamental est la double articulation du langage, qui distingue les unités significatives minimales (les morphèmes) et les unités distinctives minimales (les phonèmes). Cette double articulation est essentielle pour comprendre la structure des langues.

La linguistique s'appuie également sur le principe de la linéarité du langage, selon lequel le discours se déroule de manière linéaire dans le temps, avec une organisation

séquentielle des unités linguistiques comme les mots et les phrases. Enfin, un dernier principe fondamental est la systématique des langues, qui fonctionnent comme des systèmes structurés régis par des relations paradigmatiques (de choix) et syntagmatiques (de combinaison).

L'analyse linguistique se décline en différents niveaux complémentaires. La phonologie étudie les unités sonores distinctives (les phonèmes) et les règles qui régissent leur combinaison. La morphologie s'intéresse à la structure interne des mots et aux processus de formation et de flexion. La syntaxe analyse l'agencement des mots en phrases et les règles qui gouvernent la construction des énoncés. La sémantique étudie le sens des unités linguistiques et les relations de signification. Enfin, la pragmatique s'attache à l'utilisation du langage en contexte, en prenant en compte les significations implicites et les actes de langage.

En somme, la linguistique offre une compréhension scientifique du langage humain, grâce à l'étude de ses principes fondamentaux et de ses différents niveaux d'analyse. Cette discipline entretient des liens étroits avec d'autres sciences humaines et sociales, contribuant ainsi à une meilleure appréhension de la complexité du langage.

Application :

Exercice 1 :

Exercice 1 : Arbitraire du signe linguistique

Soit la phrase suivante :

- Fleur

Arabe : زهرة (zahrah)

Anglais : Flower

- Maison

Arabe : بيت (bayt)

Anglais : House

- Livre

Arabe : كتاب (kitāb)

Anglais : Book

- Soleil

Arabe : شمس (shams)

Anglais : Sun

- Ami

Arabe : صديق (ṣadīq)

Anglais : Friend

Analysez le lien arbitraire entre le signifiant (la forme) et le signifié (le sens).

Exercice 2 : Double articulation

Identifiez les unités minimales distinctives (les phonèmes) et les unités minimales signifiantes (les morphèmes) dans quelques phrases dans une langue de votre choix. Expliquez comment s'articulent ces deux niveaux.

Exercice 3 : Linéarité du langage

Soit la phrase suivante : "Le chat gris a traversé la rue pour rejoindre sa maison. Il a ensuite bu un bol de lait frais avant de s'installer confortablement sur le canapé."

Analysez l'organisation séquentielle des éléments linguistiques (mots, syntagmes, phrases). Montrez comment le principe de linéarité se manifeste dans la construction des énoncés.

Exercice 4 : Systematicité des langues

"La petite fille joue avec ses jouets dans le parc."

Identifiez dans la phrase ci-dessus les relations paradigmatisques (de choix) et syntagmatiques (de combinaison) entre différentes unités linguistiques (lexicales,

morphologiques, syntaxiques. Expliquez comment ces relations structurent le système de la langue.

Exercice 5 : Niveaux d'analyse linguistique

"Le chien aboya bruyamment lorsque le facteur passa devant la maison."

- Effectuez une analyse linguistique multilevel en vous concentrant sur les différents niveaux d'analyse (phonologie, morphologie, syntaxe, sémantique, pragmatique). Montrez comment ces différents aspects s'articulent dans la construction du sens.

3^{ème} cours : la linguistique et la grammaire

Objectifs du cours :

- Comprendre la distinction entre la linguistique et les sciences du langage, et leurs champs d'étude respectifs
- Appréhender les principales théories et approches développées en linguistique
- Être capable d'analyser et de décrire les différents niveaux de structure du langage (phonologique, morphologique, syntaxique, sémantique)
- Développer un regard critique sur l'utilisation du langage dans différents contextes sociaux et discursifs

La linguistique et la grammaire

La linguistique et la grammaire sont deux domaines étroitement liés mais distincts dans l'étude de la langue. Voici les principales différences entre les deux :

La linguistique est l'étude scientifique et systématique de la langue en tant que phénomène humain. Elle se penche sur la manière dont les langues fonctionnent, évoluent et sont utilisées dans la communication.

La linguistique examine les structures linguistiques, les sons (phonétique et phonologie), les mots (morphologie), les phrases (syntaxe), le sens (sémantique), l'utilisation dans le discours (pragmatique), et d'autres aspects de la langue.

Elle englobe une variété de sous-domaines, tels que la sociolinguistique (étude des variations linguistiques dans différentes communautés), la psycholinguistique (étude de la manière dont les individus acquièrent et utilisent la langue), et la linguistique comparative (comparaison entre différentes langues).

Quant à la grammaire est une branche spécifique de la linguistique qui se concentre sur les règles et les structures qui gouvernent la formation des phrases et des mots dans une langue donnée. Elle traite des catégories grammaticales, telles que les noms, les verbes, les adjectifs, les pronoms, les adverbes, etc., ainsi que des règles de leur utilisation dans les phrases. La grammaire est souvent associée à des règles prescriptives qui définissent ce qui est considéré comme grammaticalement correct dans une langue donnée, mais elle peut également étudier les structures linguistiques de manière descriptive, en observant comment les locuteurs natifs utilisent réellement la langue.

En résumé, la linguistique est une discipline plus vaste qui englobe l'étude de la langue sous tous ses aspects, tandis que la grammaire se concentre spécifiquement sur les règles et les structures grammaticales d'une langue. La grammaire peut être considérée comme l'un des domaines de recherche au sein de la linguistique, mais elles ne sont pas interchangeables, car la linguistique englobe de nombreux autres domaines d'étude linguistique en plus de la grammaire.

Application :

- Délimitez les points de divergence entre la grammaire et la linguistique dans une dissertation.

4^{ème} cours : L'objet d'étude de la phonologie

Les objectifs du cours :

- Comprendre les principes fondamentaux de la phonologie en tant que niveau d'analyse linguistique.
- Situer la phonologie par rapport aux autres composantes de la grammaire (morphologie, syntaxe, sémantique).

- Développer une réflexion critique sur l'objet, les méthodes et les enjeux de l'analyse phonologique.
- Objectifs spécifiques :
- À la fin du cours, les étudiants seront capables de :
- Définir la phonologie et expliquer en quoi elle se distingue de la phonétique.
- Identifier les unités et les processus phonologiques de base (phonèmes, traits distinctifs, assimilation, élision, etc.).
- Comprendre le rôle et l'importance des contrastes phonologiques dans la structuration des systèmes phonologiques.
- Appréhender la notion de représentation phonologique et les différents niveaux d'abstraction (surface, sous-jacente).

L'objet d'étude de la phonologie

La phonologie est la branche de la linguistique qui étudie les sons du langage dans une langue particulière, ainsi que les règles qui régissent la manière dont ces sons sont combinés pour former des mots et des phrases. La phonologie s'intéresse à la manière dont les sons sont perçus, organisés et utilisés dans une langue donnée. Elle examine également les schémas de prononciation, les intonations et les modèles rythmique.

Un phonème est la plus petite unité distincte de son dans une langue. Les phonèmes sont les sons de base qui permettent de distinguer les mots les uns des autres dans une langue donnée. Ils ne portent pas de sens par eux-mêmes, mais ils sont essentiels pour former des mots et des phrases. Exemple de phonèmes en français :

1. Le phonème /p/ : Il est associé au son "p" que l'on retrouve dans des mots comme "pain" ou "porte".
2. Le phonème /a/ : Il est associé au son "a" que l'on retrouve dans des mots comme "chat" ou "pâte".
3. Le phonème /z/ : Il est associé au son "z" que l'on retrouve dans des mots comme "rose" ou "zèbre". Les phonèmes varient d'une langue à l'autre, et même au sein d'une même langue, ils peuvent être prononcés différemment en fonction du contexte.

Comprendre les phonèmes d'une langue est crucial pour la phonologie, la phonétique et la compréhension de la prononciation correcte des mots.

Un monème est la plus petite unité de sens indivisible dans une langue. Les monèmes peuvent être des mots entiers, des morphèmes ou même des parties de morphèmes. Ils sont utilisés pour décrire les éléments linguistiques qui ne peuvent pas être décomposés davantage en unités de sens distinctes. Exemple de monèmes : tapis- science- fenêtre...

Un morphème est la plus petite unité de sens dans une langue. Il existe deux types principaux de morphèmes : les morphèmes lexicaux et les morphèmes grammaticaux.

1. Morphèmes lexicaux (lexèmes) : Ce sont les morphèmes qui portent le sens lexical d'un mot. Ils sont souvent des mots autonomes et portent le sens principal d'un mot. Par exemple, dans le mot "chien", "chien" est un morphème lexical, car il représente l'objet réel auquel il fait référence.

2. Morphèmes grammaticaux (grammèmes): Ce sont les morphèmes qui ajoutent des informations grammaticales à un mot, telles que le temps, le genre, le nombre, la personne, etc. Ces morphèmes sont généralement ajoutés aux morphèmes lexicaux pour modifier leur signification. Par exemple, dans le mot "manges" (forme conjuguée du verbe "manger" à la deuxième personne du singulier), le suffixe "-es" est un morphème grammatical indiquant la personne (deuxième personne) et le nombre (singulier). En résumé, les morphèmes lexicaux portent le sens principal d'un mot, tandis que les morphèmes grammaticaux ajoutent des informations grammaticales pour modifier ou préciser ce sens.

Par exemple, le mot chanteurs est composé selon les auteurs de trois morphèmes, le premier lexical et les deux seconds grammaticaux : chant- « chant », -eur- « celui qui fait » et -s (marque du pluriel à l'écrit seulement) ou (école Martinet), d'un lexème et de deux morphèmes.

Application :

Exercice 1 :

- Identifiez les morphèmes dans les mots suivants : "chats", "courir", "dé-faire", "improbable", "pré-historique", « illisible », « ingérable », « compréhensible »
- Classez les morphèmes identifiés en morphèmes lexicaux et morphèmes grammaticaux.
- Analysez la structure morphologique des mots suivants : "désagréable", "incompréhensible", "réinventer", "anti-conformiste".
- Identifiez les différents types de morphèmes (radical, affixes, etc.) et leur rôle dans la formation des mots.

Exercice 2 :

- Formez de nouveaux mots à l'aide des affixes suivants : "-age", "re-", "anti-", "micro-".

Exercice 3 :

- Identifiez les différentes formes allomorphiques du morphème de pluriel en français (ex : "chat/chats", "cheval/chevaux", "oeil/yeux").

Exercices 4 :

- Identifiez les lexèmes dans les énoncés suivants : "Les chats jouent dans le jardin.", "Il court rapidement pour attraper le bus."
- Distinguez les lexèmes des morphèmes grammaticaux (articles, prépositions, etc.).
- Trouvez des synonymes, antonymes, hyperonymes et hyponymes pour les lexèmes suivants : "beau", "triste", "voler", "meuble".
- Expliquez les relations sémantiques entre ces lexèmes.
- Constituez les familles de mots à partir des lexèmes suivants : "enseigner", "peindre", "courage", "électrique".
- Analysez les liens morphologiques et sémantiques au sein de ces familles.
- Polysémie et homonymie :
- Identifiez les différents sens du lexème "banque" dans les phrases suivantes.

- Distinguez les cas de polysémie (un lexème, plusieurs sens) et d'homonymie (plusieurs lexèmes, même forme).

5^{ème} cours : l'énoncé et l'énonciation

Les objectifs du cours :

- Définir les concepts d'énoncé et d'énonciation
- Distinguer l'énoncé (le message linguistique) de l'énonciation (l'acte de produire ce message)
- Expliquer le rôle central de l'énonciation dans la production et la réception du sens
- Identifier les marques linguistiques de l'énonciation
- Repérer les déictiques (pronoms, adverbes, etc.) qui renvoient à la situation d'énonciation
- Analyser les temps et les modes verbaux utilisés et leur valeur énonciative
- Reconnaître les modalités énonciatives (affirmation, interrogation, injonction, etc.)

L'énoncé et l'énonciation

L'énoncé et l'énonciation sont deux concepts fondamentaux en linguistique qui se rapportent à la manière dont le langage est utilisé pour communiquer. Ils sont souvent utilisés pour expliquer la distinction entre le contenu d'une phrase (ce qui est dit) et le contexte dans lequel cette phrase est prononcée (comment c'est dit). Voici une explication de chacun de ces concepts :

L'énoncé, aussi appelé contenu propositionnel ou énoncé linguistique, se réfère à ce qui est exprimé par une phrase ou un discours. C'est le sens ou le message que le locuteur souhaite communiquer. L'énoncé peut être considéré comme la partie sémantique ou propositionnelle du langage.

Par exemple, dans la phrase "Le chat est sur le tapis", l'énoncé est que "le chat est sur le tapis." C'est l'information objective ou le contenu de la phrase.

L'énonciation concerne la manière dont une phrase est produite dans un contexte donné. Cela inclut des éléments tels que le locuteur, l'auditeur, le moment de l'énonciation, le lieu, le ton de voix, l'intention du locuteur, etc. L'énonciation est liée à l'acte de parole concret, à l'acte de communication spécifique qui se déroule à un moment précis.

Par exemple, si vous dites "Le chat est sur le tapis" à votre ami alors que vous êtes tous les deux dans la même pièce, l'énonciation comprend le fait que vous êtes le locuteur, votre ami est l'auditeur, la phrase est prononcée à un moment donné et dans un lieu donné, et elle peut être prononcée de différentes manières pour transmettre diverses intentions (par exemple, une question, une déclaration, une affirmation, etc.).

En résumé, l'énoncé se rapporte à ce qui est dit, à la signification objective d'une phrase, tandis que l'énonciation englobe tout le contexte de la production et de la réception de cette phrase, y compris les aspects sociaux, culturels et émotionnels de la communication. Cette distinction est essentielle pour comprendre comment le langage fonctionne dans la pratique.

Application :

Rédigez un résumé dans lequel vous reprenez ce qui distingue l'énoncé de l'énonciation.

6^{ème} cours : L'ancrage et les indices de l'énonciation

Les objectifs du cours :

- Comprendre les fondements théoriques de l'analyse de l'énonciation
- Être capable d'identifier et d'analyser les marques énonciatives dans divers types de discours
- Développer une réflexion critique sur le rôle de l'énonciation dans la construction du sens et de la subjectivité.

L'ancrage et les indices de l'énonciation

La **situation d'énonciation** est le contexte dans lequel un énoncé est prononcé. Elle implique un locuteur qui s'adresse à un ou plusieurs destinataires dans un lieu et à un

moment précis. Elle est l'ensemble des circonstances dans lesquelles un énoncé a été produit : Qui ? à qui ? quoi ? quand ? où ?

Il existe deux types d'énoncés :

1. L'énoncé ancré dans la situation d'énonciation

On dit que l'énoncé est ancré dans la situation d'énonciation lorsque l'énonciateur et le destinataire sont impliqués dans la même situation d'énonciation. C'est le cas des dialogues, conversation, pièces de théâtre...

L'énoncé contient alors les indices de l'énonciation suivants ; je, tu, nous, vous, mon, nos, hier, aujourd'hui, ici, là...

2. L'énoncé coupé de la situation d'énonciation

On dit que l'énoncé est coupé de la situation d'énonciation lorsqu'il ne contient aucune marque de l'énonciateur. Le texte est à la 3e personne du singulier ou du pluriel (il, elle, ils, elles), les indices spatio-temporels sont la veille, ce jour-là, là-bas...

Le temps de référence est le passé simple ou l'imparfait.

Enoncé	Exemples	Indices personnel s	Indicateurs de temps et de lieu	Temps des verbes	Modalisateurs (indices de sentiments et de jugements de l'énonciateur)
	Lettre, Récit à la première personne,	-Pronoms personnels et possessifs la première	<i>(près d')</i> <i>ici,</i> <i>dans cette pièce,</i> <i>dehors,</i> <i>et aujourd'hui</i>	Présent d'énonciation, passé composé,	-Adverbes : <i>sans doute,</i> <i>certainement,</i> <i>peut-être, absolument</i>

<p>Enoncé ancré dans la situation d'énonciation</p>	<p>Journal intime, Dialogue, Autobiographie</p>	<p>2^{ème} personne (<i>Je, me, moi, tu, vous, mien, le vôtre...</i>) - Déterminants possessifs de la 1^{ère} et 2^{ème} personne (<i>mon, vos...</i>) = déictiques*</p>	<p><i>i, Hier, demain, dans un an</i> = déictiques*</p>	<p>futur, imparfait ...</p>	<p>- Verbes : <i>croire, douter, ignorer, pouvoir...</i> - Adjectifs péjoratifs ou mélioratifs</p>
<p>Enoncé coupé de la situation d'énonciation</p>	<p>Récit (à la 3^{ème} personne surtout)</p>	<p>Pronoms personnels de la 3^{ème} personne : <i>Elle(s), il(s), eux, leu r..</i></p>	<p>(<i>non loin de</i>) <i>là, dans sa chambre, à l'extérieur, ce jour-là</i> <i>La veille, le lendemain,</i></p>	<p>Passé simple, imparfait Présent de narration ou de vérité générale.</p>	

			<i>un</i> <i>an après.</i>	
--	--	--	-------------------------------	--

Pour résumer, si la situation d'énonciation a besoin d'être clairement définie, c'est à dire s'il est nécessaire de comprendre qui sont les personnes, le lieu, le moment de la situation pour comprendre le texte, alors **l'énoncé est ancré dans la situation d'énonciation**. Si la situation d'énonciation n'a pas besoin d'être clairement définie, s'il n'est pas nécessaire de savoir qui est l'énonciateur, où il se trouve, le moment où il s'exprime pour comprendre l'énoncé, alors **l'énoncé est coupé de la situation d'énonciation** (aucune trace de l'énonciateur).

→ *Oui, tu as raison, c'est une riche idée.* (Guy de Maupassant, « En famille », 1881)

→ *Le tramway de Neuilly venait de passer la porte Maillot et il filait [...] tout le long de la grande avenue qui aboutit à la Seine.* (Guy de Maupassant, « En famille », 1881)

Application :

Exercice 1 :

Ces expressions sont-elles ancrées dans la situation d'énonciation ou coupées de la situation d'énonciation ?

1. Le mois dernier, nous avons organisé, à la maison, une soirée musicale où tous nos amis ont dû jouer, bien ou mal, d'un instrument.
2. Le voyageur aperçut au loin un rhinocéros qui semblait paisible, mais il préféra cependant grimper sur un arbre.
3. Le passage au troisième millénaire fut l'occasion de fêtes délirantes.
4. Quelqu'un a téléphoné pour toi hier soir.
5. Un sapin a été déraciné par le vent, le mois dernier, dans notre jardin.
6. Un jour, un enfant découvrit une vieille boîte rouillée sur un chantier. Il l'ouvrit, le cœur battant, mais elle ne contenait que quelques trombones.
7. Viens t'asseoir près de moi, je vais te montrer mes photos de vacances. Tu me feras voir les tiennes après.

8. Dans trois jours, ce sera dimanche et nous irons au bord de la mer.

L'énoncé ancré dans la situation d'énonciation

- Certains énoncés font référence à la situation de communication dans laquelle ils ont été produits. On a donc besoin de connaître cette situation pour comprendre l'énoncé.

- *Hier, je suis allé chez mes grands-parents, à 50 km d'ici.*

Pour que cette phrase ait un sens, on a besoin de savoir quand, où et par qui elle a été prononcée ou écrite (si c'est mon ami Léo qui est en train de la dire devant moi, ou si c'est un tsar russe du XVII^e siècle qui l'écrit à son cousin, elle n'a pas du tout le même sens !)

Ce type d'énoncé se trouve en particulier à l'oral, dans les lettres, dans les dialogues au discours direct.

- L'énoncé coupé de la situation d'énonciation
- Certains énoncés ne font pas référence à la situation de communication dans laquelle ils ont été produits. Il est donc inutile de connaître cette situation pour comprendre l'énoncé.

- *Ce jour-là, Léo était allé chez ses grands-parents.*

Cet énoncé n'est pas relié à la situation d'énonciation dans laquelle il a été prononcé ou écrit.

- Ce type d'énoncé se trouve notamment dans les récits au passé.
- Les indices à chercher

Types d'énoncé	Marques de personne	Indicateurs de temps	Indicateurs de lieu	Temps des verbes
Énoncé ancré dans la	<i>je, nous, mon, le</i>	<i>aujourd'hui, hier, tout à</i>	<i>ici, là, là-bas,</i>	présent passé composé impa

situation d'énonciation	<i>nôtre... tu, vous, ta, vos, le tien, les vôtres...</i>	<i>l'heure, dans deux jours, l'année dernière...</i>	<i>derrière moi, à droite, en face...</i>	réf. fait futur
Énoncé coupé de la situation d'énonciation	<i>il, elle, ils, elles, lui, sa, son, ses, leur, le sien, les leurs...</i>	<i>ce jour-là, la veille, le lendemain, deux x jours plus tard, l'année précédente...</i>	<i>chez Paul, sur la route, à Marseille, au 43 rue Gambetta...</i>	passé simple (composé) plus-que-parfait présent du conditionnel (futur dans le passé)

- Pour savoir quel est le type d'énoncé utilisé (ancré dans ou coupé de la situation d'énonciation), il faut observer les **indices de personne, de temps et de lieu, ainsi que le temps des verbes.**

Application :

Exercice : Indiquez pour chaque phrase si l'énoncé est subjectif ou objectif. Justifiez votre réponse.

1. Ce matin, le concert de Melody Gardot fait la une des journaux.
2. Quel concert grandiose ! Ce fut une soirée magique !
3. Les spectateurs ont manifesté leur joie par trente minutes d'applaudissements et plusieurs rappels.
4. Le chef d'orchestre et les musiciens ont salué la salle à plusieurs reprises.
5. Les artistes sur scène semblaient très heureux.

7ème cours : L'objectivité et la subjectivité

Les objectifs du cours :

- Expliquer en quoi la subjectivité et l'objectivité sont des concepts-clés en linguistique et en analyse du discours
- Distinguer les caractéristiques de la subjectivité (implication du locuteur, modalisation, etc.) et de l'objectivité (neutralité, distanciation, etc.)
- Identifier les marques linguistiques de la subjectivité
- Repérer les pronoms personnels, les adjectifs évaluatifs, les modalisateurs, etc. qui expriment la subjectivité du locuteur
- Analyser les choix lexicaux, syntaxiques et énonciatifs qui témoignent d'une prise de position subjective
- Identifier les marques linguistiques de l'objectivité
- Reconnaître les procédés linguistiques qui visent à effacer la présence du locuteur (effacement énonciatif, modalités impersonnelles, etc.)
- Étudier les stratégies discursives de neutralité et de distanciation (lexique factuel, structures syntaxiques neutres, etc.)
- Analyser la construction de la subjectivité et de l'objectivité dans différents types de textes
- Appliquer les concepts étudiés à l'analyse de textes narratifs, argumentatifs, scientifiques, journalistiques, etc.
- Expliquer comment les choix d'écriture contribuent à la construction de la subjectivité ou de l'objectivité dans ces textes.
-

L'objectivité et la subjectivité

L'**objectivité** d'un sujet ou d'un texte est liée aux expressions et au vocabulaire employé. Elle s'exprime généralement en termes de neutralité, d'impartialité, de désintéressement, ou d'impersonnalité. Il s'agit d'une prise de distance du sujet vis-à-vis de lui-même. L'individu objectif est censé, au moment de porter un jugement, abandonner tout ce qui lui est propre (idées, croyances ou préférences personnelles) pour atteindre une espèce d'universalité. Certains indices textuels permettent de déterminer l'objectivité de son auteur :

- l'énoncé de faits réels et vérifiables
- un style, un ton et un vocabulaire neutres
- l'emploi de pronoms personnels à la troisième personne, comme «il» ou «on», sauf à l'intérieur des citations où ils ne sont pas obligatoires
- l'utilisation de citations, de références et de statistiques pour appuyer ou renforcer des affirmations
- l'absence d'interpellation du lecteur ou de l'interlocuteur par l'auteur du texte
 - *ainsi, jamais l'emploi de la première et la deuxième personne n'est permis –sauf dans les citations*
 - *on évite les phrases interrogatives directes et exclamatives*
 - *on n'utilise pas l'impératif*
- l'emploi de la forme impersonnelle (*il faut que, il y a, il existe, il paraît que, etc.*)

La subjectivité s'oppose à l'objectivité en cela qu'elle permet à l'auteur d'exprimer ses idées personnelles. Est subjectif ce qui dépend de moi ou d'un point de vue particulier. Un jugement est subjectif s'il reflète les passions, les préjugés et les choix personnels d'un sujet. Synonyme de partialité. Voici quelques indices textuels...

- la formulation d'opinions personnelles, de jugements, de goûts, de sentiments, d'émotions
- un style, un ton et un vocabulaire descriptifs, expressifs, imagés – *l'emploi de la phrase exclamative est alors tout à fait justifié*
- l'emploi de pronoms personnels de la première et la deuxième personnes à l'intérieur comme à l'extérieur des citations : «je», «tu», «nous» et «vous»
- l'utilisation de citations pour appuyer ou renforcer des opinions ou des jugements
- l'interpellation du lecteur par l'auteur peut aussi être utilisée le message par l'emploi des pronoms personnels (tu, nous, vous) ou autres (phrases impératives ou interrogatives par exemple).

Application :

- Étudier les procédés syntaxiques qui marquent la modalisation (tournures impersonnelles, interrogatives, etc.)
- Analyser les fonctions de la modalisation
- Comprendre comment la modalisation permet au locuteur de prendre position et de s'impliquer dans son discours
- Expliquer le rôle de la modalisation dans la construction de l'ethos du locuteur
- Étudier les effets de la modalisation sur la réception du discours par le destinataire

Un énoncé peut être objectif (neutre) ou subjectif (traduisant un point de vue).

Cette robe est de couleur noire. (Constat objectif)

Ce costume est magnifique/horrible. (Point de vue subjectif)

Les otages palestiniens ont été libérés. (C'est un fait)

Les otages auraient été libérés. (le locuteur montre qu'il n'en est pas certain)

La modalisation est le fait d'introduire de la subjectivité dans ce que l'on dit, en faisant part d'un sentiment de doute ou de certitude, d'un jugement de valeur, etc. Pour cela, on emploie des modalisateurs.

Expression du doute ou de la certitude

- Les modalisateurs exprimant le doute peuvent être :
des adverbes comme peut-être, sans doute, etc.
- Des verbes comme sembler, paraître, avoir l'impression, etc.
- Des expressions comme à mon avis, selon moi, etc.
- l'emploi du conditionnel ou de phrases interrogatives.

Les modalisateurs exprimant la certitude peuvent être :
des adverbes comme certainement, sans aucun doute, etc.

- Des verbes comme assurer, affirmer, etc.
- Jugement de valeur
- Les modalisateurs exprimant un jugement péjoratif (négatif) peuvent être :
des suffixes péjoratifs comme -âtre ou -ard (verdâtre, criard, etc.)
- Un lexique péjoratif (laid, grossier, mauvais, hypocrite, hélas, etc.)
- Des figures de style comme la métaphore, la comparaison, l'hyperbole, etc.

[Elle] a, par exemple, la barbe grise, un bouquet de poils ici, [...], et de tous côtés des poireaux comme des groseilles qui ont l'air de bouillir sur sa figure. (J. Vallès, L'Enfant, 1878)

Les modalisateurs exprimant un jugement mélioratif (positif) peuvent être : un lexique mélioratif (beau, brillant, par bonheur, etc.)

des adjectifs au superlatif (le meilleur, le plus drôle, etc.)

- des figures de style comme l'hyperbole ou la comparaison. **Ex** : exagère, amplifie la réalité. Je meurs de soif.

Exercice 1 : Classez les mots selon leur valeur : péjorative, méliorative ou neutre.

1. Yeux.2. Lourdaud.3. Verdâtre.4. Blafard.5. Vert.6. Jaune.7. Chauffard.8. Charmant.9. Criarde.10. Une fourchette.11. Élégant.12. Trainasser.13. Ricaner.14. Beau.15. Pantouflard.16. Pleurnicher.17. Manger.18. Gracieuse.

Exercice 2 :

Texte A : Cambriolage au centre-ville

Dans la nuit du 5 au 6 janvier, la bijouterie Amira située au centre ville a fait l'objet d'un cambriolage. De nombreuses pièces de valeur ont été dérobées sans que les cambrioleurs aient été inquiétés. En effet, ils avaient réussi à neutraliser le système d'alarme, pourtant réputé très performant. Une enquête est en cours, et la police est à la recherche de témoins qui auraient pu observer quelque chose de suspect dans les jours qui ont précédé le méfait.

Texte B : Avis au personnel

La nuit dernière notre établissement a été victime d'un crime odieux. Des cambrioleurs se sont introduits et ont emporté le fruit de notre travail. La police enquêtera dès ce matin dans nos locaux à la recherche d'indices et d'informations. C'est pourquoi nous vous demandons de bien vouloir collaborer dès aujourd'hui avec leurs services. Au cas où vous souhaiteriez garder l'anonymat vous pouvez déposer vos témoignages dans la boîte du directeur, ici même. La Direction vous remercie de votre compréhension et de votre collaboration.

Quel est la différence entre les deux textes ?

Exercice 3 : dans quelle phrase le locuteur (= celui qui parle) exprime-t-il : un doute ? Une Certitude ? Un jugement de valeur ? Surligne le ou les termes qui t'ont permis de répondre

- Je suis sûr que tu seras content d'être là.
- Leur chat aurait disparu mardi. Peut-être a-t-il été recueilli par un voisin ?
- Je n'ai jamais vu d'homme plus laid que lui : son teint est olivâtre, et ses dents ressemblent à des créneaux de forteresse.

Exercice 4 : surligne les modalisateurs (mots qui permettent la modalisation) dans chaque phrase.

- De toute évidence, il n'arrivera jamais à l'heure à son rendez-vous !
- Il paraît que les embouteillages se sont formés très tôt, dans la matinée.
- Plusieurs accidents de voiture ont peut-être bloqué la circulation.
- À présent les journalistes en sont sûrs : il s'agit d'un très grave accident de poids lourd qui freine tout le trafic routier.
- On dirait que les secours parviennent difficilement à se frayer un accès vers les accidentés.
- Il est probable qu'il reste coincé dans sa voiture une bonne partie de la journée.

Exercice 5 : transforme, comme tu le souhaites, les phrases neutres en phrases modalisées, et les phrases modalisées en phrases neutres

Tu es encore plus beau avec cette chemise !

.....
.....

Paul a choisi une chemise bleue et une cravate grise.

.....
.....

Tu n'as pas d'autres chaussures que celles-ci ?

.....
.....

La prochaine fois, tâchez d'être à l'heure !

.....
.....

Il s'appelle Hugues et il a vingt-six ans.

.....

.....

9^{ème} cours : le récit et le discours

Les objectifs du cours :

- Comprendre les différences entre le récit et le discours, et leurs enjeux dans la construction du sens
- Être capable d'identifier et d'analyser les marques linguistiques du récit et du discours dans divers types de textes
- Développer une réflexion critique sur les fonctions et les effets du récit et du discours dans les pratiques langagières.
- Expliquer les caractéristiques du récit (succession d'événements, prise en charge par une instance narrative, etc.)
- Distinguer le discours (prise de parole, interaction verbale, énonciation) du récit
- Repérer les temps verbaux (passé simple, imparfait, etc.) et leur valeur narrative
- Analyser les procédés de focalisation (interne, externe, etc.) et leurs effets
- Étudier les marqueurs de chronologie et de causalité dans le récit.
- Reconnaître les déictiques (pronoms, adverbes, etc.) qui ancrent le discours dans la situation d'énonciation
- Analyser les modalisateurs (adverbes, verbes, etc.) qui expriment l'attitude du locuteur
- Étudier les formes de discours rapporté (direct, indirect, indirect libre)

Le récit et le discours

Chaque message écrit ou oral produit par un locuteur est appelé l'**énoncé**. Il existe deux catégories fondamentales d'énoncés, l'énoncé ancré dans la situation d'énonciation qui est le **discours** et l'énoncé coupé de la situation de l'énonciation qui est le **récit**.

Le discours est un dialogue, un commentaire, une explication, une argumentation ; il ne raconte pas quelque chose, il parle à propos de quelque chose ; l'émetteur (l'auteur) s'affirme souvent comme présent, et manifeste l'intention d'influencer l'autre. Les genres utilisant le discours sont les essais, le théâtre, les ouvrages critiques, les articles de fond de journaux et de magazines, les modes d'emploi...

Le récit est une histoire, celle d'événements réels ou imaginaires ; l'auteur n'intervient pas directement : aucune communication directe ne s'établit entre émetteur et récepteur. Les genres utilisant surtout le récit sont les romans, les nouvelles, les biographies et autobiographies, les fables, les histoires drôles...

Les caractéristiques spécifiques du discours et du récit :

	Récit	Discours
Temps	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Passé simple – le temps de l'action ; ▪ Imparfait – pour les descriptions, activités répétées, la durée indéterminée de l'action 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Présent ▪ Passé composé
Personnes	<ul style="list-style-type: none"> ▪ 3^e personne (il) ▪ 1^{re} personne (je) – qui représente le narrateur et non l'auteur 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ 1^{re} et 2^e personne (je, tu)
Indications spatio-temporelles	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Ce jour-là ▪ La veille ▪ Le lendemain ▪ Dix kilomètres plus loin 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Aujourd'hui ▪ Hier ▪ Demain ▪ Dix pas d'ici
Les indicateurs	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Les indicateurs sont absents dans la mesure 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Les indicateurs sont présents : le locuteur

du degré de conviction et de l'opinion du locuteur	que le locuteur s'efface	exprime sa certitude ou son incertitude et prend position quant à la vérité/fausseté de l'énoncé
---	--------------------------	--

Le récit dans le discours est le cas où l'auteur / le narrateur illustre son propos par une anecdote.

Le discours dans le récit permet au narrateur d'apporter les précisions extérieures au récit. C'est le cas où le narrateur s'adresse au lecteur.

Application :

Exemple d'analyse :

1. Identifiez et relevez les phrases qui appartiennent au récit et celles qui appartiennent au discours dans le texte suivant :
2. Relevez dans le même texte les marques du récit et du discours et classez-les.

Le texte :

Le soleil brillait haut dans le ciel, et les oiseaux chantaient joyeusement. C'était une journée parfaite pour une promenade dans le parc. Marie avait décidé de sortir pour prendre l'air et se détendre un peu.

Elle marchait tranquillement sur le chemin, quand elle aperçut un homme assis sur un banc. Il avait l'air triste et solitaire. Marie s'approcha de lui et lui demanda s'il allait bien.

"Non, pas vraiment", répondit l'homme. "Je viens de perdre mon travail, et je ne sais pas comment je vais payer mes factures."

Marie s'assit à côté de lui et écouta son histoire. Elle était touchée par sa détresse et voulait l'aider.

"Je connais quelqu'un qui pourrait peut-être vous aider", dit-elle. "Il travaille dans une entreprise qui recrute actuellement. Je pourrais vous mettre en contact avec lui si vous voulez."

L'homme sourit pour la première fois depuis longtemps. "Merci beaucoup", dit-il. "Je ne sais pas comment vous remercier."

Marie lui donna un sourire chaleureux. "Ne vous inquiétez pas pour ça", dit-elle. "Je suis heureuse de pouvoir aider."

Réponses :

	Récit	Discours
Temps des verbes		
Les embrayeurs ¹		
Déictiques : Indices spatio-temporelles		
Les modalisateurs ²		

¹ Les embrayeurs sont les pronoms personnels, pronoms possessifs, et pronoms démonstratifs.

² Les modalisateurs sont les adverbes, les adjectifs et les verbes qui marquent l'engagement de l'auteur et des personnages dans le texte.

10^{ème} cours : Qu'est ce que la pragmatique

Les objectifs du cours :

- Comprendre les fondements théoriques de la pragmatique linguistique.
- Être capable d'identifier et d'analyser les phénomènes pragmatiques dans divers types de discours.
- Développer une réflexion critique sur les enjeux pragmatiques du langage dans les interactions sociales.
- Identifier les différents types d'actes de langage (assertifs, directifs, expressifs, etc.)
- Analyser la force illocutoire et les effets perlocutoires des actes de langage
- Comprendre le rôle du contexte dans l'interprétation des actes de langage

Qu'est ce que la pragmatique

Le mot "pragmatique" est un adjectif qui signifie "qui est orienté vers l'action pratique" ou "qui a une valeur pratique" En linguistique, la pragmatique est l'étude du langage et de ses usages chez les communicants. La pensée pragmatique est un courant philosophique créé à la fin du XIXe siècle par Charles Sanders Peirce et William James.

La pragmatique est une branche de la linguistique qui s'intéresse aux éléments du langage dont le sens ne peut être compris qu'en connaissant le contexte de leur emploi. Elle étudie les relations entre les signes linguistiques (verbaux et non verbaux) et leurs utilisateurs, en fonction de leurs usages sociaux et de leurs références. La pragmatique cherche à expliquer comment les locuteurs comprennent le sens des énoncés dans un contexte donné, ce qui nécessite un enrichissement de la signification linguistique de la phrase.

La sémantique et la pragmatique sont deux branches de la linguistique qui étudient le langage sous différents angles. La sémantique s'intéresse à la signification des mots et des phrases indépendamment du contexte dans lequel ils sont utilisés. Elle cherche à

comprendre comment les mots sont liés les uns aux autres pour former des phrases et comment ces phrases acquièrent un sens. La pragmatique, quant à elle, s'intéresse aux aspects du langage qui ne peuvent être compris qu'en connaissant le contexte dans lequel ils sont utilisés. Elle étudie comment les locuteurs utilisent le langage pour communiquer efficacement, en tenant compte de facteurs tels que les intentions, les présuppositions et les implicatures. En d'autres termes, la sémantique s'intéresse à la signification littérale des mots et des phrases, tandis que la pragmatique s'intéresse à leur signification contextuelle.

Elle s'intéresse ainsi d'un côté aux phénomènes de dépendances contextuelles propres aux termes indexicaux, c'est-à-dire ceux qui, comme je, ici ou maintenant, ont leur référence déterminée par des paramètres liés au contexte d'énonciation, ainsi qu'aux phénomènes de présupposition. D'un autre côté, elle vise aussi parfois à faire une théorie des inférences que l'on tire des énoncés linguistiques sur la base de nos connaissances générales sur le monde et d'hypothèses sur les intentions des locuteurs

L'explicite, l'implicite et le sous-entendu sont des notions qui appartiennent au domaine de la pragmatique.

L'explicite est ce qui est clairement exprimé, sans ambiguïté ni incertitude, tandis que l'implicite est ce qui est suggéré, mais non formellement exprimé, et qui nécessite une déduction ou une interprétation de la part du destinataire. Le sous-entendu est une forme d'implicite qui consiste à faire passer une information sans la dire explicitement, en utilisant des indices ou des allusions.

Par exemple, si je dis "Je n'ai pas vu ton frère aujourd'hui", l'explicite est que je n'ai pas vu ton frère aujourd'hui, l'implicite est que je sais qui est ton frère, et le sous-entendu est que j'ai l'habitude de le voir

En résumé, l'explicite est ce qui est dit, l'implicite est ce qui est suggéré, et le sous-entendu est ce qui est caché.

Voici quelques exemples pour illustrer la notion d'implicite :

- Si je dis "Je n'ai pas faim", l'implicite est que je ne veux pas manger.
- Si je dis "Je suis fatigué", l'implicite est que je veux me reposer.

- Si je dis “Je ne peux pas venir”, l’implicite est que j’ai un empêchement et le sous-entendu est que j’ai envie de venir.
- Si je dis “Je suis désolé”, l’implicite est que je reconnais une faute ou une erreur.

Dans ces exemples, l’implicite est ce qui est suggéré, mais non formellement exprimé. Il nécessite une déduction ou une interprétation de la part du destinataire pour être compris. L’implicite peut être utilisé pour communiquer des informations de manière plus subtile ou pour éviter de dire quelque chose de manière directe.

Application :

Exercice 1 :

Consigne : Lisez attentivement les phrases suivantes et identifiez le type d'acte de langage réalisé (assertif, directif, expressif, etc.). Justifiez votre réponse en analysant les indices linguistiques.

"Peux-tu me passer le sel, s'il te plaît ?"

"Je trouve ce plat délicieux."

"Ferme la fenêtre, il fait froid ici."

"Désolé d'avoir oublié ton anniversaire."

"Tu devrais vraiment arrêter de fumer."

Exercice 2 : Analyser les implicatures

Consigne : Lisez les échanges suivants et identifiez les implicatures conversationnelles. Expliquez comment vous les avez interprétées.

Léa : "Tu as réussi ton examen ?"

Julien : "J'ai bossé comme un fou ces derniers jours."

Marie : "Alors, tu as passé un bon week-end ?"

Mathilde : "J'ai dû travailler tout le week-end pour finir mon projet."

Pierre : "Tu as vu le nouveau film de Spielberg ?"

Claire : "Je n'ai pas trop le temps d'aller au cinéma en ce moment."

Exercice 3 : Analyser les stratégies de politesse

Consigne : Observez les phrases suivantes et identifiez les stratégies de politesse positive et/ou négative employées. Expliquez leurs effets pragmatiques.

"Excusez-moi de vous déranger, auriez-vous quelques minutes à m'accorder ?"

"Tu devrais vraiment ranger ta chambre, c'est un vrai bazar ici."

"Je suis navrée d'avoir oublié ton anniversaire, j'espère que tu me pardonneras."

"Pourrais-je vous emprunter votre stylo quelques instants ?"

"Je suis sûr que tu peux faire mieux que ça la prochaine fois."

Exercice 4 : Identifier les violations de maximes

Consigne : Dans les échanges suivants, repérez les violations de maximes conversationnelles (qualité, quantité, pertinence, manière). Expliquez l'effet produit et l'implicature qui en découle.

Léa : "Qu'est-ce que tu as fait ce week-end ?"

Pierre : "J'ai dormi."

Mathilde : "Tu as vu le nouveau film de Tarantino ?"

Claire : "J'ai acheté des tomates au marché."

Julien : "Tu comptes venir à la soirée ce soir ?"

Marie : "Il fait beau aujourd'hui."

11^{ème} cours : l'explicite, l'implicite, le présupposé et le sous entendu

Les objectifs du cours :

- Comprendre la différence entre ce qui est dit explicitement et ce qui est sous-entendu de manière implicite dans un message.
- Savoir identifier les sous-entendus véhiculés par le choix des mots, le ton, le contexte, etc.
- Être capable de repérer les présupposés, c'est-à-dire les informations tenues pour acquises sans être directement exprimées.
- Apprendre à nuancer et à ne pas se fier uniquement à l'explicite d'un message, mais à prendre en compte ses différentes couches de sens.
- Développer une meilleure compréhension des interactions verbales et de la communication implicite.
- Être en mesure d'utiliser à bon escient l'implicite, les sous-entendus et les présupposés dans sa propre communication pour être plus subtil, nuancé et efficace.

- Aiguiser son esprit critique pour ne pas se faire piéger par les présupposés cachés dans les discours et les écrits.

L'implicite et l'explicite :

L'explicite fait référence à ce qui est clairement et ouvertement exprimé dans un message. Par exemple : "Je pars en vacances demain."

L'implicite fait référence à ce qui est sous-entendu, mais pas directement exprimé. Par exemple : "Il fait beau aujourd'hui, parfait pour une promenade." Ici, l'implicite est l'invitation à aller se promener.

Les sous-entendus :

Un sous-entendu est une information qui n'est pas dite explicitement mais qui est suggérée par le contexte ou par la manière de s'exprimer.

Exemple : "Ton nouveau coiffeur fait du bon travail." Sous-entendu : "Ton ancien coiffeur ne faisait pas du bon travail."

Les présupposés :

Un présupposé est une information que l'on tient pour acquise, sans qu'elle soit explicitement exprimée.

Exemple : -"Quand as-tu arrêté de fumer ?" Présuppose que la personne a déjà fumé.

- "Ton frère est venu me voir." Présuppose que la personne a un frère.
- "As-tu acheté le cadeau pour l'anniversaire de ta femme ?" (Présuppose que la personne est mariée.)

Les différences clés sont :

L'explicite est dit ouvertement, l'implicite est sous-entendu.

Un sous-entendu est suggéré par le contexte, un présupposé est une information tenue pour acquise.

Utilisation intentionnelle de l'implicite :

"Je pense que tu devrais revoir ton plan." (Implicite : Ton plan n'est pas satisfaisant.)

"Il est tard, je vais y aller." (Implicite : Je souhaite que la conversation se termine.)

Ambiguïté et multiple interprétations :

"Elle a enfin réussi son examen." (Peut signifier qu'elle a réussi avec difficulté ou qu'elle a finalement réussi après plusieurs échecs.)

"Il a beaucoup travaillé sur ce projet." (Peut signifier qu'il a fourni beaucoup d'efforts ou qu'il a passé beaucoup de temps sur le projet.)

Application :

Exercice 1 - Identifiez l'explicite, l'implicite, les sous-entendus et les présupposés :

Lisez attentivement les phrases suivantes et identifiez pour chacune ce qui est dit de manière explicite, et ce qui est dit de manière implicite : les sous-entendus véhiculés et les présupposés

- "Ton nouveau téléphone a l'air performant."
- "J'ai hâte de voir le bébé de Marie et Jean."
- "Il pleut beaucoup ces derniers temps, j'espère que ça va s'arrêter bientôt."
- "Tu devrais te reposer un peu, tu as l'air épuisé."
- "Le concert de notre groupe préféré a été annulé malheureusement."
-

Exercice 2 - Reformulez de manière plus explicite :

Reformulez les phrases suivantes de manière plus explicite, en rendant explicite ce qui était implicite ou sous-entendu.

- "Il fait beau aujourd'hui."
- "Marie a réussi son examen."
- "Je pense que tu devrais réfléchir à cette proposition."
- "Ton nouveau coiffeur fait du bon travail."
- "Les vacances sont bientôt finies."

Exercice 3 - Identifiez les interprétations possibles pour chacune des phrases suivantes, proposez plusieurs interprétations possibles en prenant en compte l'implicite et les sous-

entendus.

- "Elle a décidé d'arrêter ses études."
- "Paul a enfin terminé son projet."
- "Je suis ravi d'avoir de tes nouvelles."
- "Ton fils a obtenu de très bons résultats cette année."
- "J'espère que tu pourras venir à la fête ce week-end."

12^{ème} cours : Comment réaliser une analyse pragmatique

Les objectifs du cours :

- Comprendre les fondements théoriques de l'analyse pragmatique du langage.
- Développer des compétences d'analyse pragmatique appliquées à divers types de discours.
- Être capable de mobiliser une réflexion critique sur les enjeux pragmatiques dans les interactions verbales.
- Définir les concepts clés de l'analyse pragmatique.
- Présenter la distinction entre sémantique et pragmatique.
- Expliquer les notions d'acte de langage, d'implicature, de présupposition, etc.
- Situer l'analyse pragmatique par rapport à d'autres approches linguistiques.
- Étudier les actes de langage.
- Identifier et caractériser les différentes classes d'actes de langage.
- Analyser la force illocutoire et les effets perlocutoires des actes de langage.
- Comprendre le rôle du contexte dans l'interprétation des actes de langage.

L'analyse pragmatique

L'analyse pragmatique est une méthode d'analyse linguistique qui se concentre sur l'étude de l'utilisation du langage dans un contexte social. Elle vise à comprendre comment les locuteurs utilisent le langage pour atteindre des objectifs spécifiques dans des situations particulières. Pour réaliser une analyse pragmatique, il est important de

prendre en compte le contexte social, culturel et historique dans lequel le langage est utilisé. Voici quelques étapes à suivre pour réaliser une analyse pragmatique:

1. **Identifier le contexte:** Pour réaliser une analyse pragmatique, il est important de comprendre le contexte social, culturel et historique dans lequel le langage est utilisé. Cela peut inclure des facteurs tels que l'âge, le sexe, la classe sociale, la culture, la religion, etc.
2. **Identifier les acteurs:** Il est important d'identifier les acteurs impliqués dans la communication. Cela peut inclure les locuteurs, les auditeurs, les témoins, etc.
3. **Analyser le discours:** Il est important d'analyser le discours pour comprendre comment les locuteurs utilisent le langage pour atteindre des objectifs spécifiques. Cela peut inclure l'analyse des actes de parole, des implicatures, des implicites, des inférences, etc.
4. **Analyser le contexte non verbal:** Il est important d'analyser le contexte non verbal pour comprendre comment les locuteurs utilisent le langage corporel, les expressions faciales, les gestes, etc. pour communiquer.
5. **Interpréter les résultats:** Enfin, il est important d'interpréter les résultats de l'analyse pragmatique pour comprendre comment les locuteurs utilisent le langage pour atteindre des objectifs spécifiques dans des situations particulières.

L'**inférence** est un processus cognitif qui permet de déduire une conclusion à partir d'un ensemble de prémisses. Elle est souvent utilisée pour comprendre le sens implicite d'un énoncé. Par exemple, si je dis "Il y a des nuages dans le ciel", vous pouvez inférer qu'il va pleuvoir bientôt.

L'**implicature** est un concept de la pragmatique qui désigne un sens implicite d'un énoncé qui n'est pas déductible à partir de son sens littéral. Elle est souvent utilisée pour communiquer de manière implicite. Par exemple, si je dis "Je suis en train de travailler dur", l'implicature est que je suis occupé et que je ne peux pas parler longtemps.

En résumé, l'inférence est un processus cognitif qui permet de déduire une conclusion à partir d'un ensemble de prémisses, tandis que l'implicature est un concept de la

pragmatique qui désigne un sens implicite d'un énoncé qui n'est pas déductible à partir de son sens littéral.

Application :

Exercice 1 : Identifier les actes de langage

Consigne : Lisez attentivement les phrases suivantes et identifiez le type d'acte de langage réalisé (assertif, directif, expressif, etc.). Justifiez votre réponse en analysant les indices linguistiques.

"Peux-tu me passer le sel, s'il te plaît ?"

"Je trouve ce plat délicieux."

"Ferme la fenêtre, il fait froid ici."

"Désolé d'avoir oublié ton anniversaire."

"Tu devrais vraiment arrêter de fumer."

Exercice 2 : Analyser les implicatures

Consigne : Lisez les échanges suivants et identifiez les implicatures conversationnelles. Expliquez comment vous les avez interprétées.

Léa : "Tu as réussi ton examen ?"

Julien : "J'ai bossé comme un fou ces derniers jours."

Marie : "Alors, tu as passé un bon week-end ?"

Mathilde : "J'ai dû travailler tout le week-end pour finir mon projet."

Pierre : "Tu as vu le nouveau film de Spielberg ?"

Claire : "Je n'ai pas trop le temps d'aller au cinéma en ce moment."

Exercice 3 : Analyser les stratégies de politesse

Consigne : Observez les phrases suivantes et identifiez les stratégies de politesse positive et/ou négative employées. Expliquez leurs effets pragmatiques.

"Excusez-moi de vous déranger, auriez-vous quelques minutes à m'accorder ?"

"Tu devrais vraiment ranger ta chambre, c'est un vrai bazar ici."

"Je suis navrée d'avoir oublié ton anniversaire, j'espère que tu me pardonneras."

"Pourrais-je vous emprunter votre stylo quelques instants ?"

"Je suis sûr que tu peux faire mieux que ça la prochaine fois."

13^{ème} cours : Les actes du langage

Les objectifs du cours :

- Comprendre les fondements théoriques de la théorie des actes de langage
- Développer des compétences d'analyse des actes de langage dans divers contextes d'interaction
- Être capable d'identifier et d'interpréter les forces illocutoires et les effets perlocutoires des actes de langage.
- Présenter les concepts clés de la théorie des actes de langage (Austin, Searle)
- Expliquer la distinction entre actes locutoires, illocutoires et perlocutoires
- Identifier les différentes classes d'actes de langage (assertifs, directifs, expressifs, etc.)
- Examiner le rôle du contexte dans la détermination de la force illocutoire
- Comprendre les dimensions performatives du langage
- Identifier les indicateurs linguistiques des actes de langage
- Repérer les marqueurs lexicaux, syntaxiques et prosodiques des actes de langage
- Analyser l'impact des modalités verbales (impératif, conditionnel, etc.) sur la valeur illocutoire.

Les actes du langage

Le concept d'*énonciation* qui a été forgé et popularisé par le linguiste Émile Benveniste³, s'oppose à l'*énoncé* comme l'acte de production s'oppose au produit réalisé : « L'énonciation est cette mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation » (Benveniste, 1974, p. 80). À ce titre, elle est liée à l'expression

³ Émile Benveniste était un linguiste français né à Alep, en Syrie, le [27 mai 1902](#) et mort à Versailles le [3 octobre 1976](#). Il est connu pour ses travaux dans le domaine de la grammaire comparée des langues indo-européennes et de la linguistique générale. Il a également travaillé sur les shifters et les modalisateurs dans l'analyse énonciative, parmi ses livres connus : « *Problèmes de linguistique générale* »

de la subjectivité, en tant que celle-ci émerge dans l'activité même de parole : « Le langage est donc la possibilité de la subjectivité, du fait qu'il contient toujours les formes linguistiques appropriées à son expression, et le discours provoque l'émergence de la subjectivité, du fait qu'il consiste en instances discrètes » (Benveniste, 1966b, p. 263).

Toute énonciation, tout acte de production d'un énoncé, est conditionné par une situation (*ego, hic et nunc*) qui détermine l'émission et la forme de l'énoncé. On appelle cette situation la *deixis*, l'univers du sujet parlant qui établit un rapport entre l'énoncé et son acte producteur. Les éléments linguistiques qui, dans un énoncé, réfèrent à cette situation du sujet s'appellent les *déictiques* ou les *embrayeurs*.

La **situation d'énonciation** est le contexte dans lequel un énoncé est prononcé. Elle implique un locuteur qui s'adresse à un ou plusieurs destinataires dans un lieu et à un moment précis. Elle est définie par quatre éléments : le locuteur, le destinataire, le lieu et le moment

Les actes de langage sont des actions que nous accomplissons en parlant. Selon la théorie des actes de langage de John Austin⁴, un acte de langage est composé de trois éléments: l'acte locutoire, l'acte illocutoire et l'acte perlocutoire.

L'acte locutoire est l'acte de dire quelque chose. C'est l'aspect purement linguistique de l'énoncé. Par exemple, si je dis "Il pleut", l'acte locutoire est de produire une phrase grammaticalement correcte qui a un sens. ex : hier j'ai regardé un beau film.

L'acte illocutoire est l'acte que l'on accomplit en disant quelque chose. C'est l'effet que l'on cherche à produire en parlant. Par exemple, si je dis "Je te promets de venir demain", l'acte illocutoire est de faire une promesse.

L'acte perlocutoire est l'effet réel produit par l'énoncé sur l'interlocuteur. C'est l'impact que l'énoncé a sur la personne qui l'entend. Par exemple, si je dis "Je te

⁴ **John Langshaw Austin** est un philosophe anglais né le 26 mars 1911 à Lancaster et mort le 8 février 1960, appartenant à la philosophie analytique. Il s'est intéressé au problème du sens en philosophie. Représentant majeur de la philosophie du langage ordinaire, sa théorie des actes de langage a été reprise et développée par John Searle

promets de venir demain”, l’acte perlocutoire peut être de rassurer mon interlocuteur ou de le convaincre de quelque chose.

Voici quelques exemples d’actes de langage:

- **Acte représentatif:** rapporter des faits ou des dires. Par exemple, “Il pleut” ou “Elle a dit qu’elle viendrait”.
- **Acte directif:** donner une instruction, un conseil ou formuler une demande. Par exemple, “Ferme la porte” ou “Peux-tu me passer le sel?”.
- **Acte promissif:** faire une promesse ou énoncer une menace. Par exemple, “Je te promets de venir demain” ou “Si tu ne fais pas tes devoirs, tu seras puni”.
- **Acte expressif:** exprimer des sentiments. Par exemple, “Je suis content” ou “Je suis triste”.
- **Acte déclaratif:** réaliser une situation. Par exemple, “Je te déclare mari et femme” ou “Je te nomme président du club”.

Application :

Exercice 1 : Pour chacun de ces énoncés, précisez l’intention de l’énonciateur à l’égard du destinataire (demande, avertissement, menace, promesse, conseil, appréciation).

Le travail sera fait demain, je vous en donne ma parole.

- Cette photo me plairait beaucoup.
- Garçon, deux cafés !
- Nous devons prendre des sanctions si vous continuez à vous comporter de la sorte.
- Tu me rapporteras les livres que je t’ai prêtés.
- Plus détaillée, votre lettre serait plus convaincante.
- Le magasin sera fermé lundi matin.

Exercice 2 : Identification et classification des actes de langage

Consigne : Lisez attentivement les énoncés suivants et identifiez le type d'acte de langage (assertif, directif, expressif, etc.) réalisé dans chacun. Justifiez votre classification.

"Il va pleuvoir cet après-midi."

"Ferme la fenêtre, s'il te plaît."

"Je suis désolé d'avoir oublié ton anniversaire."

"Vous devez rendre votre devoir avant vendredi."

"Je te félicite pour ta promotion !"

Exercice 3 : Analyse des conditions de félicité

Consigne : Pour chacune des situations décrites ci-dessous, déterminez si les conditions de félicité sont remplies pour la réalisation de l'acte de langage mentionné. Justifiez votre réponse.

Situation 1 :

Léa s'adresse à son colocataire Victor : "Je te déclare propriétaire de cet appartement."

Situation 2 :

Un professeur dit à ses élèves : "Je vous ordonne de ranger vos affaires et de sortir."

Situation 3 :

Lors d'un mariage, le marié déclare à son épouse : "Je te promets de t'aimer et de te chérir jusqu'à la fin de mes jours."

Exercice 4 : Interprétation des actes de langage indirects

Consigne : Lisez les échanges suivants et identifiez les actes de langage indirects réalisés par les locuteurs. Expliquez les interprétations possibles en fonction du contexte.

Échange 1 :

Sylvie : "Il fait vraiment froid ici."

Léo : "Je vais fermer la fenêtre."

Échange 2 :

Lucie : "J'ai beaucoup de travail ce soir."

Mathieu : "Je peux t'aider si tu veux."

Échange 3 :

Professeur : "Votre devoir est rempli d'erreurs."

Étudiant : "Je ferai mieux la prochaine fois."

14^{ème} cours : La focalisation

Les objectifs du cours :

- Comprendre le concept de focalisation et ses différentes formes
- Être capable d'identifier les procédés de focalisation dans un texte ou un discours
- Analyser l'impact de la focalisation sur la transmission du sens et les effets produits
- Comprendre les différents types de focalisation (interne, externe, zéro)
- Distinguer focalisation, point de vue et perspective narrative
- Identifier les marques de la focalisation dans un texte :
- Repérer les indices linguistiques (choix lexicaux, temps verbaux, etc.)
- Analyser le rôle des descriptions, des perceptions sensorielles, des pensées et des émotions.

La focalisation

On appelle « focalisation » la position qu'occupe un narrateur pour conduire son récit. Pour rappeler l'origine scientifique du verbe « focaliser », on peut dire aussi que la

focalisation est l'optique suivant laquelle les éléments d'un récit sont portés à la connaissance du lecteur. On parle aussi de points de vue narratifs, par exemple celui du narrateur ou celui d'un personnage. Il importe de savoir les repérer pour mieux comprendre les textes narratifs.

Les différents types de focalisation

- **La focalisation externe** (ou le point de vue externe).

Les événements semblent se dérouler devant l'objectif d'une caméra qui se contenterait de les enregistrer.

Exemple: « Vers la fin du mois d'octobre dernier, un jeune homme entra dans le Palais-Royal au moment où les maisons de jeu s'ouvraient, conformément à la loi qui protège une passion essentiellement imposable. Sans trop hésiter, il monta l'escalier du tripot désigné sous le nom de numéro 36. » **Balzac, La peau de chagrin.**

Le lecteur se trouve devant des faits bruts, non accompagnés de jugements ; il n'a pas accès à la pensée du personnage. L'article indéfini « un jeune homme » ne permet pas de connaître son identité.

- **La focalisation interne** (ou le point de vue interne).

Le lecteur a l'impression de percevoir et de juger les choses et les êtres à travers le regard d'un personnage, à travers sa conscience, suivant ses pensées.

Exemple: « Enfin, en prêtant l'oreille, Meaulnes crut entendre comme un chant, comme des voix d'enfants et de jeunes filles, là-bas... », Alain-Fournier, Le grand Meaulnes. Le lecteur partage l'incertitude du personnage dans sa découverte du château. Il ne sait pas plus que lui ce qui en est. On repère la focalisation interne à la présence de verbes de perception (voir, entendre) ou de jugement (croire, penser, se dire).

- **La focalisation zéro** (ou le point de vue omniscient)

C'est l'absence de focalisation. La perception n'est plus limitée. On appelle aussi ce mode de focalisation le point de vue omniscient, car la réalité est décrite par un narrateur qui voit tout et sait tout (causes, suites des événements, passé, avenir, pensées des personnages).

Exemple: « Quand tout fut vendu, il resta douze francs soixante et quinze centimes qui servirent à payer le voyage de Mlle Bovary chez sa grand-mère. La bonne femme mourut dans l'année même ; le père Rouault étant paralysé, ce fut une tante qui s'en chargea. [...] Depuis la mort de Bovary, trois médecins se sont succédé à Yonville sans pouvoir y réussir tant M. Homais les a tout de suite battus en brèche. Il fait une clientèle d'enfer ; l'autorité le ménage et l'opinion publique le protège. Il vient de recevoir la croix d'honneur. » **Flaubert, Madame Bovary**

Le lecteur apprend tout de la destinée de chacun des personnages, partage le regard Ironique du narrateur sur l'un d'eux : Homais.

Les effets produits par la focalisation

Le mode de focalisation Influence sur la narration que lit le lecteur. Il en résulte des effets différents pour le sens et les enjeux du texte.

La focalisation externe

L'effet produit est une sorte de neutralité, d'objectivité, d'absence d'émotion. La narration n'oriente pas les réactions du lecteur. Cette modalité est assez rare.

- **La focalisation interne**

En exprimant des perceptions et des émotions à travers la sensibilité et la subjectivité d'un personnage, ce point de vue narratif permet au lecteur de mieux cerner la psychologie du personnage et de mieux le comprendre de l'Intérieur.

Exemple : « On annonça le dîner. Julien, déjà fort mal disposé, vint à penser que, de l'autre côté du mur de la salle à manger, se trouvaient de pauvres détenus, sur la portion de viande desquels on avait peut-être grivelé pour acheter tout ce luxe de mauvais goût dont on voulait l'étourdir. » **Stendhal, Le rouge et le noir.**

La focalisation interne crée, entre le lecteur et Julien, une complicité favorisant le phénomène d'identification et le partage des émotions.

- **La focalisation zéro**

L'absence de limitation permet une vision globale, une connaissance « polyphonique » de toutes les données de l'Intrigue ou de la situation évoquée. Elle donne au lecteur l'Impression de dominer le récit, d'avoir les tenants et les aboutissants d'une situation, les clés d'un caractère. Ce point de vue « omniscient » garantit au lecteur le plus grand nombre d'informations : Il est particulièrement efficace dans les romans de type historique ou social comme ceux de Balzac ou de Zola.

Application :

- Repérez dans le texte suivant les différentes situations de focalisation :

La porte s'ouvre doucement. Léa entre dans la petite pièce, évitant de faire crisser le parquet. Ses yeux mettent quelques secondes à s'habituer à la pénombre. Elle distingue alors la silhouette de son père, assis dans le vieux fauteuil près de la fenêtre. Il regarde au loin, perdu dans ses pensées. Elle s'approche sans un bruit, espérant ne pas le déranger. Arrivée à sa hauteur, elle remarque ses traits tirés et son air préoccupé. Quelque chose semble le tracasser. Léa hésite à l'interpeller, craignant de l'importuner. Peut-être devrait-elle simplement repartir et le laisser seul avec ses réflexions ?

Soudain, son père tourne la tête vers elle et lui adresse un faible sourire. Léa se sent envahie d'un sentiment de malaise. Que se passe-t-il ? Devrait-elle lui demander ce qui le tourmente ? Ou vaut-il mieux qu'elle fasse comme si de rien n'était ? Elle se mord la lèvre, incertaine de la conduite à tenir. Son père la regarde avec bienveillance, comme s'il avait deviné son interrogation muette.

Partie II : la linguistique appliquée

1er cours : Les domaines internes et les domaines externes (interdisciplinaires) de la linguistique

Les objectifs du cours :

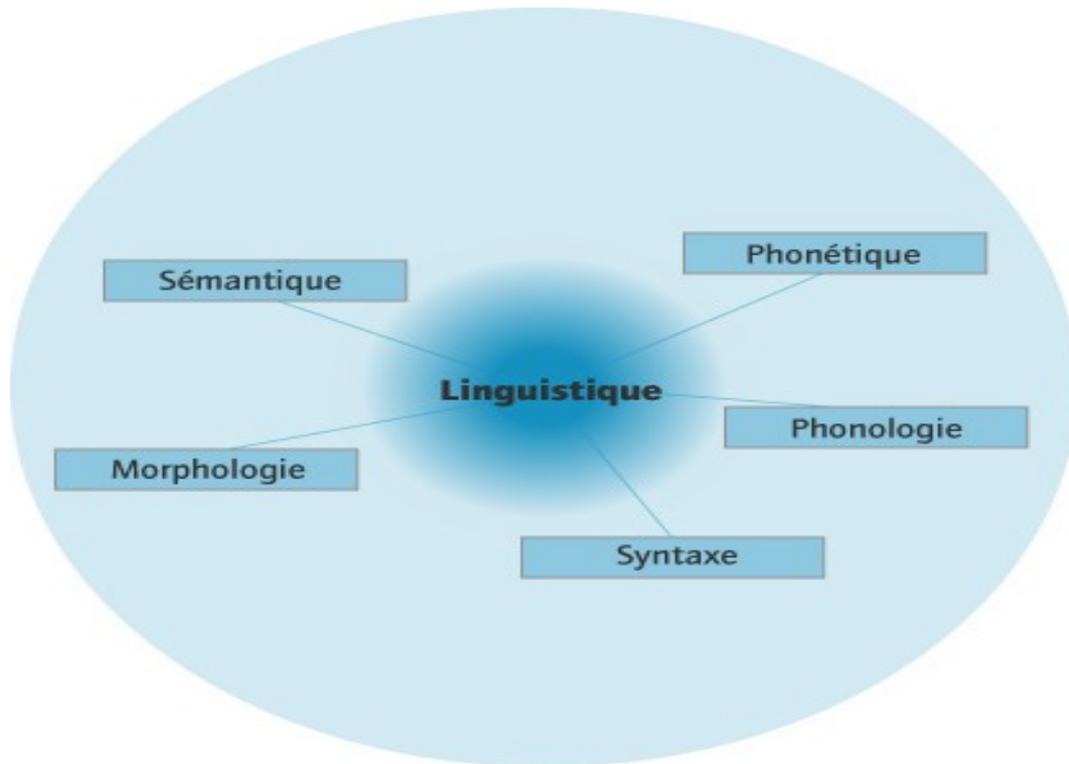
- Comprendre la place et l'importance des disciplines extérieures à la linguistique pure dans l'étude du langage et de la communication.
- Connaître les principales interactions entre la linguistique et les autres champs disciplinaires.
- Être capable d'appliquer une approche interdisciplinaire à l'analyse des phénomènes langagiers.
- Comprendre les liens entre le langage et les processus cognitifs (perception, mémoire, apprentissage, etc.).
- Connaître les apports mutuels entre la linguistique et la psychologie cognitive, la neurolinguistique, les sciences de l'information.
- Savoir analyser des données langagières à la lumière de modèles et théories cognitives.

Ferdinand de Saussure, linguiste suisse considéré par plusieurs comme le « père » de la linguistique, a grandement contribué à l'établissement de la linguistique comme champ d'étude scientifique. Avec ses travaux du début du 20e siècle, il a défini ce champ d'étude comme une « science qui a pour objet la langue envisagée en elle-même et pour elle-même. » (tiré du Robert 1991)

La linguistique se veut donc un outil de description scientifique neutre qui ne tient pas compte des valeurs personnelles associées à la perception d'une langue ou d'une population.

Les analyses linguistiques ont donné lieu à l'établissement de 5 domaines distincts d'étude qui sont devenus les domaines d'analyse traditionnels de la linguistique. Le tableau ci-dessous présente une brève définition de chacune de ces sous disciplines (l'étude approfondie de chaque sous discipline nécessitera une définition plus complète). Domaines traditionnels de la linguistique, aussi appelés domaines « internes » de la linguistique :

- **Sémantique** : « étude du langage considéré du point de vue du sens. » (Robert 1991)
- **Phonétique** : « étude de la substance des unités vocales utilisées dans les langues humaines. » (Martin 1996 :2)
- **Phonologie** : « Science qui étudie les sons du langage du point de vue de leur fonction dans le système de communication linguistique ». (Dict. de linguistique Larousse)
- **Morphologie** : « Étude des formes des mots. » (Dict. de linguistique Larousse)
- **Syntaxe** : « Étude des règles qui président à l'ordre des mots et à la construction des phrases, dans une langue; (...) » (Robert 1991)



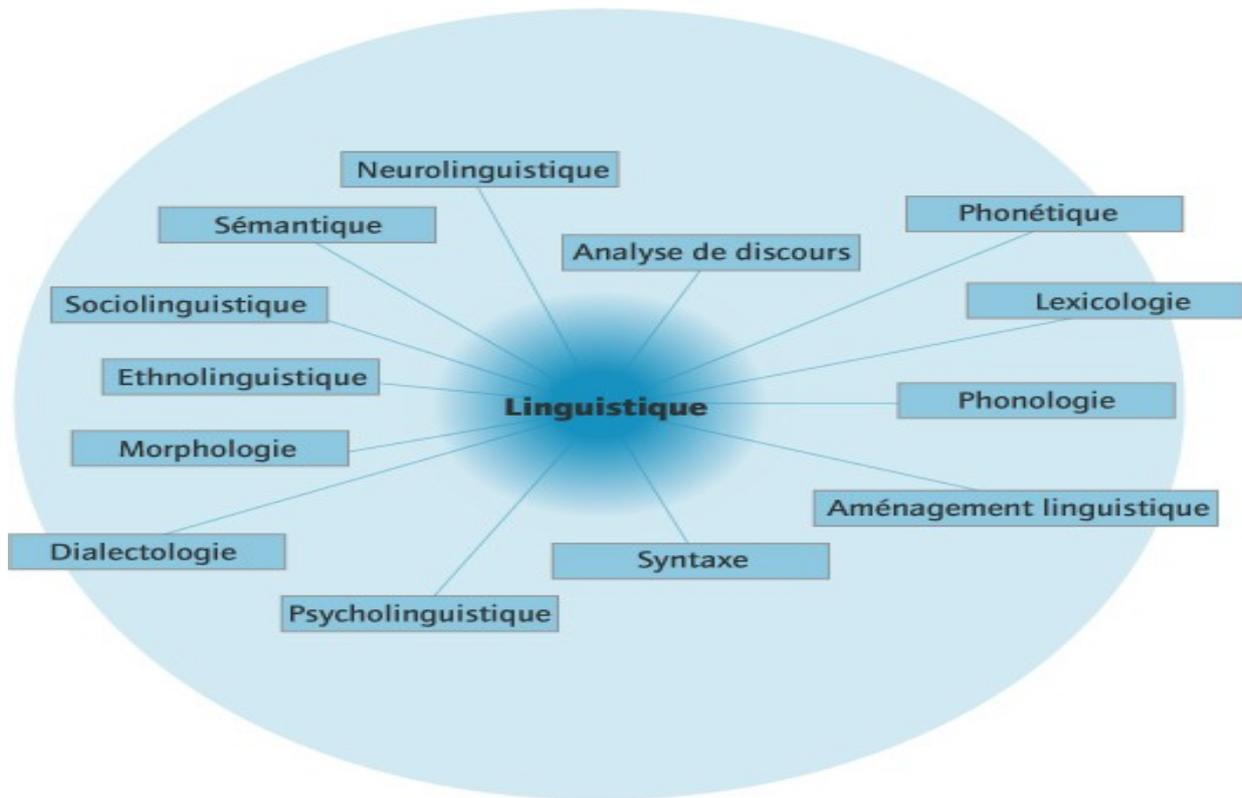
Domaines non traditionnels de la linguistique (externes) :

- **Sociolinguistique** : l'étude des relations entre les phénomènes linguistiques et sociaux.
- **Ethnolinguistique** : l'étude de la langue en tant qu'expression d'une culture (en relation avec la situation de communication).
- **Dialectologie** : « (...) discipline qui s'est donné pour tâche de décrire comparativement les différents systèmes ou dialectes dans lesquels une langue se diversifie dans l'espace et d'établir leurs limites. » (Dict. de linguistique Larousse)
- **Psycholinguistique** : « L'étude scientifique des comportements verbaux dans leurs aspects psychologiques. » (Dict. de linguistique Larousse)
- **Lexicologie** : science des unités de signification (monèmes) et de leurs combinaisons en unités fonctionnelles (...) souvent étudiées dans leurs rapports avec la société dont elles sont l'expression. » (Dict. de linguistique Larousse) L'application de la lexicologie se nomme la lexicographie qui est la technique de confection des dictionnaires.
- **L'aménagement linguistique**: consiste en la mise au point d'un processus de décision sur la langue par un état ou un gouvernement, qui résulte en une politique linguistique.
- **La neurolinguistique**: science qui traite des rapports entre les troubles du langage (aphasies) et les atteintes des structures cérébrales qu'ils impliquent. (Dict. de

linguistique

Larousse)

• **Analyse de discours** : « (...) partie de la linguistique qui détermine les règles commandant la production des suites de phrases structurées. » (Dict. de linguistique Larousse).



Application :

- Rédigez un résumé dans lequel vous reprenez les domaines internes et les domaines interdisciplinaires de la linguistique en montrant l'objet d'étude de chaque branche et domaine.

2^{ème} cours : Langage et communication

Les objectifs du cours :

- Comprendre la nature complexe et multidimensionnelle de la communication verbale et non verbale.
- Développer une vision holistique et interdisciplinaire de la communication humaine.

- Être capable d'analyser les processus de communication dans des situations variées.
- Acquérir des outils conceptuels et méthodologiques pour améliorer ses propres compétences communicationnelles.
- Appréhender les dimensions verbales, paraverbales et non verbales de la communication.
- Savoir identifier les composantes et les fonctions de la communication dans des situations d'interaction.
- Comprendre l'influence du contexte social, culturel et situationnel sur les phénomènes communicationnels.
- Analyser les dynamiques communicationnelles dans des situations interculturelles ou asymétriques.
- Être capable d'adapter son comportement communicationnel en fonction du contexte.

Le langage et la communication sont deux concepts profondément liés, mais ils diffèrent dans leur portée et leur fonction. Voici les principales différences entre ces deux notions :

Langage:

- Le langage est un système complexe de communication qui permet à une personne ou à un groupe de personnes de communiquer des idées, des pensées et des émotions à travers des signes, des sons, des symboles et des mots.
- Rôle : Le langage est un outil essentiel pour la communication humaine. Il permet de transmettre des informations, d'exprimer des émotions, de raconter des histoires, d'enseigner, de persuader et de partager des idées complexes.
- Formes : Le langage peut prendre de nombreuses formes, y compris des langues parlées, des langues écrites, des gestes et des expressions corporelles. Il est universellement utilisé dans toutes les cultures et peut varier considérablement selon les langues et les dialectes locaux¹.

Communication:

- La communication peut se définir dans un sens large comme « l'ensemble des comportements et des processus psychologiques qui permettent de transmettre et de recevoir des informations ».
- Rôle : La communication va au-delà du simple langage. Elle englobe également les gestes, les expressions faciales, les tonalités de voix et autres signaux non verbaux. C'est une compétence essentielle pour les relations interpersonnelles, les affaires et les interactions sociales en général.
- Accent : Alors que le langage se concentre sur les signes, les symboles et les mots, la communication met l'accent sur le message lui-même.

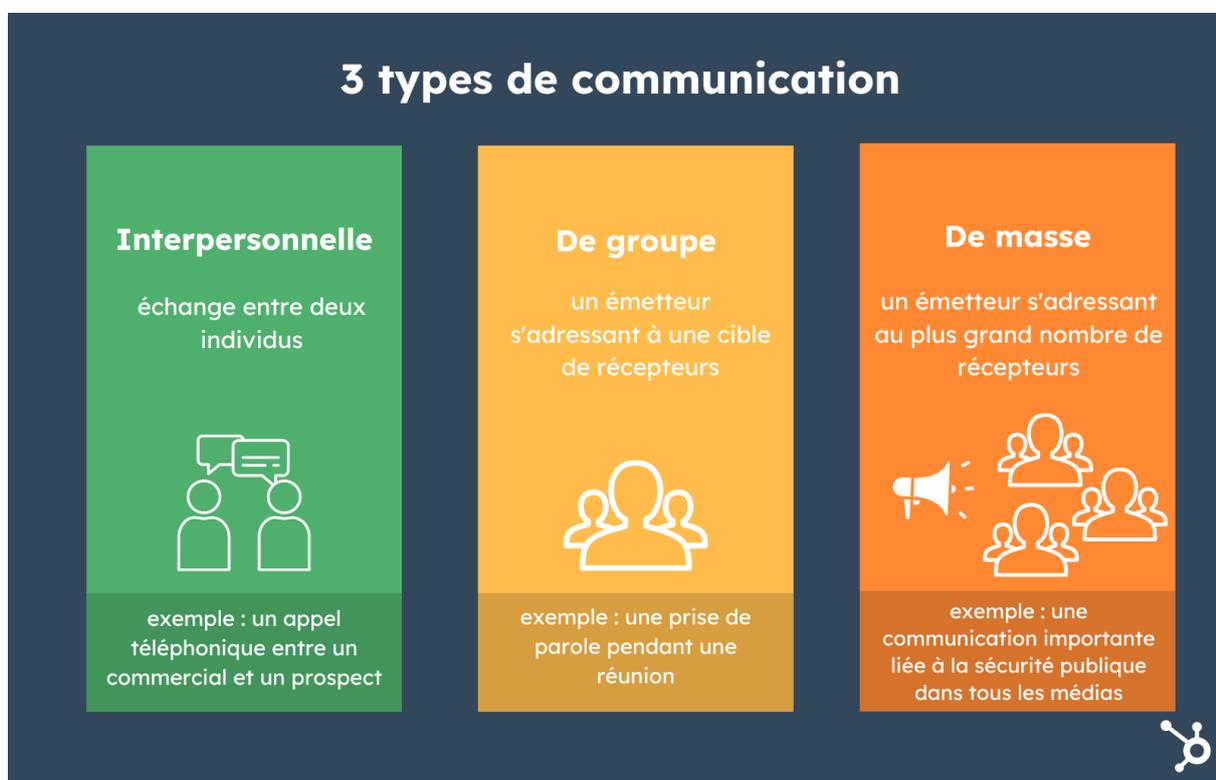
En résumé, le langage est un système de communication structuré et complexe, tandis que la communication est un processus plus large qui peut inclure des signaux verbaux et non verbaux. Le langage est une compétence cognitive liée à la pensée et à la compréhension, tandis que la communication est un processus social qui implique l'interaction avec les autres. Ces deux éléments sont essentiels dans la vie quotidienne, permettant aux individus de communiquer efficacement entre eux, de partager des idées et des informations, d'exprimer des émotions et de tisser des liens sociaux

La communication peut être définie comme l'échange d'informations entre deux ou plusieurs personnes, et le langage est l'un des moyens les plus importants pour réaliser cette communication. Le langage permet de transmettre des informations, des idées et des émotions d'une personne à une autre.

La communication est : • L'action, le fait de communiquer, d'établir une relation avec autrui, de transmettre quelque chose à quelqu'un ; • L'ensemble des moyens et techniques permettant la diffusion d'un message auprès d'une audience plus ou moins vaste et hétérogène ; • L'action, pour quelqu'un, une entreprise, d'informer et de promouvoir son activité auprès du public, mais aussi d'entretenir son image, quel que soit procédé médiatique. Elle concerne aussi bien l'homme (communication interpersonnelle, de groupe, de masse...) Que l'animal et la plante (communication intra- ou inter-espèces) ou la machine (télécommunications, nouvelles technologies...). Lorsqu'on transmet un message, à l'oral comme à l'écrit, on s'inscrit dans une situation de communication. D'ailleurs, la socialisation de l'individu est étroitement liée aux

communications qui s'établissent entre lui et son environnement. En fait, l'individu qui communique se socialise. Grâce à tous les moyens de communication mis à notre disposition, la terre est actuellement un village planétaire. Il est possible de connaître ce qui se passe à l'autre bout du monde quasiment en temps réel. Mais, même si la transmission de l'information est de plus en plus rapide et que nous disposons de nombreuses techniques et moyens, la communication n'est pas toujours efficace. En effet, il ne faut pas confondre rapidité technique avec rapidité de communication. La confusion est de croire que lorsque nous connaissons une technique, nous savons communiquer. Or, il est vrai que les moyens de communication se sont largement développés mais les moyens de non-communication aussi : Sur l'écran de votre téléphone portable, vous pouvez voir qui vous appelle et donc ne pas répondre si vous ne souhaitez pas communiquer avec cette personne ; Avant, on se rassemblait pour regarder la tv en famille. Maintenant, chacun possède sa propre tv et donc chacun regarde son propre programme.

Toutes ces technologies, faites à la base pour améliorer la communication, nous conduisent donc peu à peu à la non communication.



1 - La communication interpersonnelle

La communication interpersonnelle est celle qui met en relation deux personnes. Cette forme de communication se construit à partir des échanges entre ces deux individus. Une conversation entre deux amis dans un restaurant ou un appel téléphonique entre deux collègues sont des exemples types de communication interpersonnelle. Vos capacités de communication interpersonnelle constituent donc la base des relations privées et professionnelles.

La communication interpersonnelle repose sur six éléments principaux :

- un émetteur : qui entame la communication ;
- un récepteur : qui reçoit le message de l'émetteur ;
- un canal de communication : écrit, verbal ou électronique ;
- le codage : conversion par l'émetteur de sa pensée en langage ;
- le décodage : conversion par le récepteur du langage en pensée ;
- la rétroaction : la réponse du récepteur.

2 - La communication de groupe

La communication de groupe se distingue de l'interpersonnelle car elle s'adresse à un ensemble plus large de récepteurs. Mais contrairement à la communication de masse, elle intègre une notion fondamentale de ciblage de ses récepteurs.

Elle s'est particulièrement développée avec la société de consommation d'après-guerre. La publicité est devenue, au fil des années, un exemple type de communication de groupe. D'abord destinée à atteindre le plus grand nombre de clients possibles, la publicité a ensuite commencé à cibler des groupes d'individus. Le discours d'un entraîneur avant le début d'un match ou la prise de parole devant une assemblée font également partie de la communication de groupe.

Contrairement à celle de masse, la communication de groupe permet la rétroaction, même si elle n'est pas automatique. Il s'agit également d'une communication efficace puisqu'elle concerne un public ciblé et donc théoriquement réceptif au message.

3 - La communication de masse

La communication de masse vise la transmission d'une information à un plus large public possible. Contrairement à la communication de groupe, les récepteurs n'ont pas été ciblés, l'objectif étant d'atteindre un maximum de personnes. Elle regroupe un ensemble de médias – appelés *mass-média* – capables de toucher ce très large public (télévision, radio, internet, envois postaux). Une communication importante de sécurité publique diffusée à la télévision ou une publicité non ciblée font partie de la communication de masse. Il s'agit d'une communication unidirectionnelle puisque la rétroaction est nulle, voire très faible. La télévision interactive et les jeux radios ne permettent en effet qu'une légère rétroaction.

Aujourd'hui, l'approche de la communication de masse semble trouver ses limites dans de nombreux cas. La plupart des entreprises ne peuvent, en effet, plus se contenter de faire de la communication de masse traditionnelle qui ne suit qu'un seul axe de communication pour tous. Face à la concurrence, elles doivent répondre aux attentes d'un public qui souhaite davantage de personnalisation. De plus en plus, la communication de masse tend vers celle de groupe. Illustration de cette tendance : la spécialisation de la presse afin d'attirer un lectorat ciblé. La télévision, elle aussi, s'est transformée ces dernières années avec une multiplication de chaînes thématiques et la diffusion de programmes ciblant un public précis.

3^{ème} cours : Les fonctions du langage

Les objectifs du cours :

- Comprendre la nature multidimensionnelle et les différentes fonctions du langage.
- Être capable d'analyser et d'interpréter les usages du langage dans des contextes variés.

- Développer une vision nuancée et critique des théories sur les fonctions du langage.
- Savoir mobiliser les connaissances sur les fonctions du langage pour mieux appréhender les phénomènes de communication.

Roman Ossipovitch Jakobson (1896-1982) est un penseur russe. C'est l'un des linguistes les plus influents du XX^e siècle. Il a posé les premières pierres du développement de l'analyse structurale du langage. Né à Moscou, il est expulsé de Russie en 1922. Il part donc finir son doctorat à Prague (Capitale de l'actuelle République Tchèque). Après un passage dans les pays scandinaves et l'Algérie, il fuit la guerre aux Etats-Unis. Dès 1940, il s'engage dans un comité de soutien de la France libre. Il rencontre et travaille avec Claude Lévi-Strauss et les plus grands linguistes et anthropologues américains. Il s'installe à l'université de Harvard (située à Cambridge dans le Massachusetts) et y enseigne jusqu'à la fin de sa vie.

Quelles sont les fonctions du langage ?

Selon Jakobson, les différentes fonctions du langage sont les suivantes :

Fonction référentielle (ou dénotative) : Le message est centré sur le référent, le sujet même du message. Le langage décrit le monde ; il s'agit bien souvent de la fonction primordiale du langage.

Fonction expressive (ou émotive) : Le message est centré sur l'émetteur. Elle sert souvent à exprimer des sentiments.

Fonction conative : Le message est centré sur le destinataire. Il peut s'agir d'un message *performatif* : le message peut faire naître un certain comportement chez l'interlocuteur.

Fonction métalinguistique : Le message est centré sur le langage. Le langage sert à parler de lui-même. Les usagers habituels de la fonction métalinguistique du langage sont, par exemple, les linguistes. D'autres signes appartiennent cette fonction comme « je veux dire... », « c'est-à-dire », « en d'autres termes... », etc.

Fonction phatique : Le message cherche à établir ou à maintenir le contact. « Allô ? », « n'est-ce pas ? », etc., relèvent de la fonction phatique du langage.

Fonction poétique : Le message est centré sur lui-même, sur sa forme esthétique. Le langage joue sur son propre code.

Application :

Exercice : identifie la fonction du langage dominante dans chacun des énoncés suivants :

- Il y a beaucoup de manières différentes de mentir, hein ?
- Démocratie : n.f. Système politique dans lequel la souveraineté émane du peuple.
- H, l'homonyme de la « hache », et dont l'aspect est d'une guillotine.
- Ô rage! ô désespoir ! ô vieillesse ennemie!
N'ai-je donc tant vécu que pour cette infamie?
- Après la défaite de Leipzig (octobre 1813), l'Empereur ne peut arrêter l'invasion du pays ni l'entrée des Alliés à Paris (mars 1814).
- Prends un siège,amina.
- Allô ? C'est toi maman ?
- J'aurais dû - mais,
- sage ou fou,
A seize ans on est farouche,
Voir le baiser sur sa bouche
Plus que l'insecte à son cou.
- Aphrodite est une déesse.
- J'adore le film Peau d'âne et sa BO me met en joie !
- Je te hais, Victor !
- Comprends-tu ce que cela signifie ?
- Avoue ton crime !
- Comme c'est agréable de sentir la douceur de ce vent sur la peau.
- Entrez.
- Les bêtes sont au bon Dieu, mais la bêtise est à l'homme.

4^{ème} cours : L'acquisition du langage chez l'être humain

Les objectifs du cours :

- Comprendre les processus fondamentaux impliqués dans l'acquisition du langage chez l'enfant.
- Examiner les différentes théories et approches explicatives du développement langagier.
- Analyser l'influence des facteurs biologiques, cognitifs, sociaux et environnementaux sur l'acquisition du langage.
- Développer une vision nuancée et critique des enjeux liés à l'acquisition du langage.
- Comprendre l'influence des interactions sociales, des stimulations langagières et des pratiques éducatives sur l'acquisition du langage.
- Analyser l'impact des différences culturelles et socio-économiques sur les trajectoires d'acquisition du langage.
- Être capable d'identifier les enjeux liés à l'acquisition du langage dans des contextes de diversité linguistique et culturelle.

L'acquisition du langage chez l'être humain

L'acquisition du langage est un domaine de recherche en psycholinguistique qui vise à décrire et comprendre comment l'enfant acquiert le langage, oral ou gestuel, du milieu qui l'entoure. L'acquisition du langage d'un jeune enfant est rapide et s'effectue sans apprentissage formel.

Babillage : (0-12 mois) :

À la naissance, l'enfant commence par produire des vocalisations et des sons non-linguistiques tels que les cris, les rires et les pleurs. Progressivement, il se met à imiter les sons de la langue de son entourage et commence à différencier les sons de sa langue maternelle. Cette période, appelée le babil, marque les prémices du développement langagier et montre que l'enfant a une prédisposition innée pour le langage.

Stade des premiers mots (12-18 mois) :

Vers l'âge de 12 à 18 mois, l'enfant commence à comprendre et à produire ses premiers

mots isolés. Il s'agit généralement de noms d'objets, de personnes ou d'actions simples. Cette acquisition du vocabulaire initial se fait de manière rapide, témoignant de la capacité de l'enfant à faire des liens entre les sons entendus et leur signification. Cette étape est cruciale, car elle montre que l'enfant parvient à établir une correspondance entre le langage et le monde qui l'entoure.

Combinaison de mots (18-24 mois) :

Vers 18-24 mois, l'enfant commence à combiner deux mots pour former des énoncés simples, suivant généralement la structure sujet-verbe-objet de base. Cela marque l'entrée dans la maîtrise de la syntaxe, qui permet à l'enfant de construire progressivement des phrases plus complexes. Cette capacité à assembler des mots pour exprimer des idées plus élaborées témoigne d'un véritable développement langagier, au-delà de la simple acquisition de vocabulaire.

Développement morphosyntaxique (2-4 ans) :

Entre 2 et 4 ans, l'enfant acquiert progressivement les formes grammaticales de sa langue, comme les pluriels, les temps verbaux, les prépositions, etc. Il est également capable de construire des phrases de plus en plus complexes, avec des subordonnées, des coordinations, etc. Cette période se caractérise par une maîtrise accrue des règles morphologiques et syntaxiques, permettant à l'enfant de s'exprimer de manière de plus en plus fluide et nuancée.

Maîtrise du langage (4-6 ans) :

Vers 4-6 ans, l'enfant parvient à utiliser correctement les règles grammaticales et syntaxiques de sa langue. Il est capable de comprendre et de produire des discours plus élaborés, en s'adaptant aux différents contextes de communication. Cette étape marque l'atteinte d'une maîtrise globale du langage, permettant à l'enfant d'interagir efficacement dans des situations variées.

Perfectionnement du langage (6 ans et plus) :

Après l'âge de 6 ans, le développement du langage se poursuit, avec un perfectionnement des compétences métalinguistiques (réflexion sur le langage lui-même) et une amélioration continue du lexique et de la maîtrise de la langue. L'enfant apprend à utiliser le langage à des fins plus complexes, comme l'argumentation, le raisonnement ou l'humour. Cette phase de perfectionnement se poursuit tout au long de

la scolarité et de la vie adulte.

Application :

- Rédigez une synthèse dans laquelle vous abordez chacune des étapes de l'acquisition du langage chez l'être humain.

5^{ème} cours : Les troubles du langage

Les objectifs du cours :

- Comprendre la nature et la diversité des troubles du langage chez l'enfant et l'adulte.
- Acquérir des connaissances sur les causes, les mécanismes et les conséquences des troubles du langage.
- Développer des compétences d'évaluation et d'intervention auprès de personnes présentant des troubles du langage.
- Adopter une approche réflexive et éthique dans la prise en charge des troubles du langage.

Les troubles du langage ou de la parole se réfèrent aux problèmes de communication ou d'autres fonctions liées à celle-ci comme les fonctions motrices orales par exemple. Ces troubles ont une symptomatologie variable, qui va de l'incapacité de compréhension au bégaiement, et peuvent être présents dès la naissance ou se manifester plus tard jusqu'à l'âge adulte.

Causes des troubles du langage

Les causes des troubles du langage sont nombreuses et variées. On peut différencier ces causes en fonction du déclencheur du trouble. Les **causes organiques** se réfèrent à une lésion d'un des organes qui joue un rôle dans le fonctionnement du langage parmi lesquels se trouvent :

- **Causes héréditaires** : lorsque les troubles du langage sont hérités des parents
- **Causes congénitales** : lorsque les troubles du langage son dus à l'utilisation de produits pharmaceutiques ou à des complications pendant la grossesse

- **Causes périnatale** : Les troubles du langage sont dus à un problème pendant l'accouchement
- **Causes postnatales** : Les troubles du langage se produisent après la naissance, par exemple les troubles du langage occasionnés par un accouchement prématuré

En plus des causes organiques il y a aussi les **causes fonctionnelles**, qui sont dus à un fonctionnement pathologique d'un ou de plusieurs des organes qui interviennent dans le langage. Les **causes endocriniennes** affectent principalement le développement psychomoteur de l'enfant. Les **causes environnementales** sont également un facteur qui peut influencer sur le langage, car l'entourage peut affecter les capacités linguistiques de l'individu. Et enfin, les **causes psychosomatiques** jouent également un rôle important dans l'apparition de troubles du langage, car nos pensées ont un grand pouvoir sur nous et peuvent provoquer une expression anormale. De la même façon, les troubles du langage peuvent finir par affecter nos pensées. Ces deux causes peuvent affecter la capacité d'expression orale et de compréhension.

Souvent, le trouble de langage n'a pas de cause connue. Une cause génétique probabiliste, c'est-à-dire l'interaction de plusieurs gènes, est présentée dans les recherches récentes. Voici quelques causes du trouble du langage :

- histoire familiale de trouble de langage
- prématurité
- perte auditive
- autisme
- déficience intellectuelle
- syndrome, comme la trisomie 21
- accident vasculaire cérébral
- tumeur
- traumatisme crânien
- paralysie cérébrale
- malnutrition

Les **troubles du langage**, appelés aussi troubles « dys », ne sont pas rares chez les enfants. Il en existe 4 types : la dyslexie, la dysgraphie, la dysorthographe, la dyscalculie. L'orthophonie permet dans la plupart des cas de corriger et fixer les mécanismes d'élocution et de rattraper les retards, en procédant à un bilan puis à une rééducation orthophoniques.

La dyslexie est un trouble persistant de l'acquisition et de l'automatisation de la lecture. Ce trouble affecte la vitesse et la précision en lecture. Il engendre donc souvent une lecture imprécise qui nuit grandement à la compréhension. Ces atteintes s'accompagnent toujours de difficultés en écriture, correspondant souvent à un trouble de l'écriture. Ce trouble peut concerner des enfants normalement scolarisés ne présentant ni problème sensoriel (audition, vision), ni déficience intellectuelle, ni lésion neurologique. La dyslexie toucherait 10 à **15% des enfants**. Près de 1 % d'entre eux serait atteint d'une déficience sévère.

La dyslexie phonologique se caractérise par un trouble du décodage, soit de la correspondance graphèmes-phonèmes (correspondance du son écrit au son oral). L'enfant peut alors omettre des sons, inverser la séquence des sons à l'intérieur d'un mot et même changer un son pour un autre. Les difficultés soulevées par ce type de dyslexie peuvent amener l'enfant à vouloir deviner les mots. Au lieu de lire le mot syllabe par syllabe, il tente de le lire dans son ensemble en se fiant à certains repères graphiques ou sémantiques (sens) (ex.: premier pour promenade, chat pour chien). Ce type de dyslexie entraîne souvent une lecture impulsive et imprécise ou au contraire extrêmement lente.

La dyslexie lexicale se caractérise par une difficulté importante à reconnaître les mots dans leur globalité. L'enfant peine donc à lire les mots irréguliers tel que femme, monsieur, fusil, etc. puisqu'il tente constamment de les décoder syllabe par syllabe. Comme il arrive difficilement à garder les mots en mémoire, il peut buter même devant des mots réguliers ou fréquents puisqu'il lit ces derniers comme s'il les voyait pour la première fois même si ce n'est pas le cas. Ce type de dyslexie entraîne souvent une lecture très lente et laborieuse où la recherche de sens est pratiquement absente.

La dysgraphie est un trouble durable et persistant dans l'acquisition ou l'exécution de l'écriture. C'est un trouble fonctionnel. Le dysgraphique n'est pas capable d'accélérer son geste d'écriture. Si on le force à accélérer, ses productions deviennent illisibles, son écriture devient chaotique, désordonnée, généralement son geste d'écriture est lent. Un dysgraphique met du temps pour poser sur le papier quelques mots, en le comparant à ses camarades.

- Une personne dysgraphique a des difficultés à se faire comprendre par écrit car illisible.
- Réaliser une tâche supplémentaire est impossible car l'écriture demande à elle seule trop d'efforts.
- Écrire est fatigant voire douloureux.
- La personne va de moins en moins écrire.

Application :

Rédigez une synthèse dans laquelle vous reprenez les troubles du langage, les causes, les conséquences et les moyens de remédier à ces troubles.

6^{ème} cours : les types de communication

Les objectifs du cours :

- Comprendre les différentes formes de communication et leurs caractéristiques respectives.
- Analyser l'interaction et la complémentarité entre la communication verbale, non verbale et para-verbale.
- Développer des compétences d'observation, d'interprétation et d'utilisation des différents canaux de communication.
- Adopter une approche réflexive sur l'importance de la communication dans les interactions sociales et professionnelles.

Le verbal

La communication verbale est sans aucun doute le moyen de communication le plus évident et le plus utilisé. Elle consiste en l'utilisation de mots, de phrases et de langages parlés ou écrits pour transmettre un message. C'est la forme de communication la plus

directe, puisqu'elle permet d'exprimer clairement ses pensées, ses idées et ses émotions. La communication verbale implique non seulement le choix des mots, mais aussi l'intonation, le volume et le rythme de la voix. Tous ces éléments contribuent à la signification et à l'impact du message transmis. La communication verbale est essentielle dans de nombreux contextes, tels que les conversations, les présentations, les négociations et les interactions sociales. Elle permet un échange d'informations et de points de vue, favorisant ainsi la compréhension mutuelle et la construction de relations interpersonnelles.

Le non verbal

La communication non verbale, quant à elle, fait référence à tous les aspects de la communication qui ne passent pas par les mots. Cela inclut les gestes, les expressions du visage, le langage corporel, le contact visuel, la posture et les mouvements. Bien que souvent subtile, la communication non verbale joue un rôle crucial dans la transmission de nos intentions, de nos attitudes et de nos émotions. Par exemple, un sourire peut exprimer la joie et la bienveillance, tandis qu'un froncement de sourcils peut traduire la confusion ou la contrariété. Le langage corporel, comme les bras croisés ou les mains dans les poches, peut refléter des sentiments de fermeture ou d'inconfort. La communication non verbale est particulièrement importante dans les interactions face à face, car elle permet de compléter, de nuancer ou même de contredire le message verbal. Ainsi, elle contribue grandement à la compréhension globale d'une situation et des relations entre les individus.

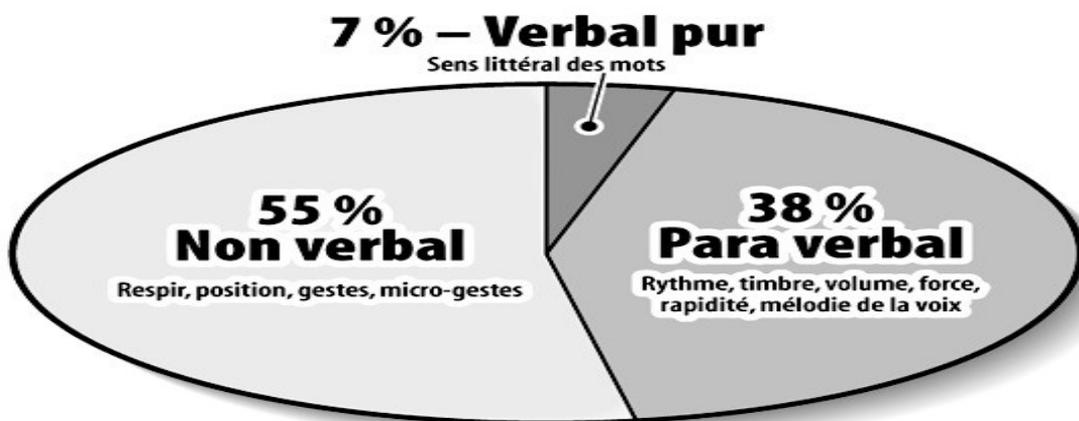
Le para-verbal

Enfin, la communication para-verbale fait référence aux aspects vocaux de la communication, tels que le ton, le volume, le débit, l'accentuation et les pauses. Bien que ces éléments ne soient pas des mots en eux-mêmes, ils influencent grandement la signification et l'impact du message verbal. Par exemple, un ton de voix élevé peut suggérer de l'enthousiasme ou de l'agitation, tandis qu'un débit lent peut indiquer de la réflexion ou de l'hésitation. Les pauses et les silences peuvent également transmettre des informations importantes, comme la recherche de mots ou la réflexion. La communication para-verbale est essentielle pour exprimer les nuances et les subtilités de

nos pensées et de nos émotions, en complément de la communication verbale. Elle joue un rôle crucial dans la compréhension du sens réel de ce qui est dit, permettant ainsi une communication plus efficace et authentique.

Ensuite la deuxième grande source d'information vient du para-verbal, c'est-à-dire du rythme de la parole, de sa force, de sa rapidité, du timbre de notre voix, de sa mélodie... Soit 38 % du message reçu... Il nous suffit, pour en prendre conscience, d'imaginer que nous récitons un texte quelconque à notre chien, par exemple. Ceci en variant le ton... Gentil doux, lent : le chien va battre de la queue, et sembler "content"... Avec le ton fort, rapide, plus "brutal", ce même chien aura "la queue entre les jambes" et semblera peut-être craintif, voire apeuré ? Contentons-nous d'imaginer la situation, car selon le chien & son "éducation", le résultat peut varier. Cependant, la voix (et non les mots employés) va générer un état agréable ou désagréable chez notre interlocuteur, quel qu'il soit. Imaginez-vous, face à un enfant, à votre partenaire, à un(e) collègue ?

Informations sur la communication



Conception & mise en page de ©Martens Richard — 1^{er} septembre 1997, 22 & 23 février 1999, 26 juin 2000
D'après une étude américaine citée dans les formations de Programmation Neuro-Linguistique (PNL)

Les chiffres nous apprennent (voir le schéma) que, lors d'un échange, la majorité de l'information reçue – 55 % ! – provient de ce qu'on nomme le non-verbal, c'est-à-dire la respiration, les positions du corps & de la tête, les gestes et les "micro-gestes", c'est-à-dire le changement de couleur de certaines parties du visage, le changement de forme de la bouche, des yeux, des narines, etc.

En conclusion...

Cela signifie que ce que nous retenons d'un échange ordinaire est essentiellement lié à la voix (le para-verbal) & au non-verbal : 93 % de l'information captée ! Cette étude nous apprend donc deux choses, à savoir qu'il est essentiel pour bien communiquer :

1. – de tenir compte du para-verbal ET du non-verbal dans le “message” que nous voulons transmettre ;

2. – de tenir compte des mots employés pour renforcer l'efficacité des 7 %. Voire pour dépasser ce pourcentage ? Ce qui implique des mots “précis”, adaptés au message envoyé. Ce qui est très important dans la pratique de la communication, dans certains univers comme la publicité, la presse, la politique...

L'Analyse Transactionnelle, elle aussi, tient compte de ces trois catégories. C'est même un point très important dans les Jeux, que j'expliquerais bientôt...

7^{ème} cours : Les techniques de la communication verbale

Les objectifs du cours :

- Comprendre les principes fondamentaux de la communication verbale et non verbale.
- Développer des compétences d'observation, d'analyse et d'utilisation appropriée des différents canaux de communication.
- Être en mesure d'adapter sa communication en fonction du contexte et de l'interlocuteur.
- Identifier et comprendre les caractéristiques du langage verbal (syntaxe, lexique, clarté, concision, etc.)
- Savoir reformuler et paraphraser un message de manière efficace
- Apprendre à adapter son registre de langue et son style de communication en fonction du contexte

Si la communication verbale est essentielle, elle ne suffit pas à faire bonne impression. Le langage corporel peut alors appuyer l'expression orale, ou révéler des informations contradictoires sur la personne. Cette gestuelle fait référence à la communication non

verbale, et comprend tous les signes physiques que l'on peut renvoyer, consciemment ou non, à l'autre lors d'un échange :

- La gestuelle ;
- Les postures ;
- Les mimiques, grimaces ou tics ;
- Les expressions du visage ;
- Le regard ;
- L'attitude...

La gestuelle fait référence aux mouvements des mains, des bras et du corps dans leur ensemble. Ces gestes peuvent servir à ponctuer le discours, à illustrer certains propos ou encore à exprimer des émotions. Par exemple, des gestes d'ouverture des bras peuvent traduire de l'accueil et de l'enthousiasme, tandis que des mouvements de fermeture, comme croiser les bras, peuvent refléter de la retenue ou de la défiance. La gestuelle varie également selon les cultures et peut avoir des significations différentes selon les contextes. Une bonne maîtrise de la gestuelle permet d'enrichir et d'appuyer la communication verbale de manière naturelle et efficace.

Les postures du corps jouent un rôle essentiel dans la communication non verbale. Elles reflètent souvent l'état d'esprit et l'attitude de la personne. Une posture droite et ouverte peut transmettre de la confiance et de l'assurance, tandis qu'une posture avachie ou repliée sur soi peut traduire de l'ennui, de la timidité ou du malaise. La position des pieds, des hanches et des épaules, ainsi que l'inclinaison du torse ou de la tête, sont autant d'éléments qui constituent la posture d'un individu et qui influencent la perception que les autres en ont. Une observation attentive des postures peut donc révéler beaucoup sur les états intérieurs d'une personne.

Les mimiques, grimaces ou tics sont des expressions faciales involontaires qui peuvent trahir les émotions ou les états d'esprit d'une personne. Un froncement de sourcils peut indiquer de la concentration ou de l'inquiétude, tandis qu'un clignement rapide des yeux peut révéler de la nervosité. Ces manifestations faciales spontanées sont souvent difficiles à contrôler et peuvent être révélatrices de ce que ressent réellement l'individu,

même s'il essaie de le dissimuler. Elles peuvent donc apporter des informations précieuses sur le vécu intérieur de la personne, en complément de sa communication verbale.

Les expressions du visage jouent un rôle primordial dans la communication non verbale. Le visage est en effet la partie du corps la plus expressive et la plus riche en informations. Un sourire, un froncement de sourcils, des yeux écarquillés ou une moue peuvent instantanément transmettre des émotions comme la joie, la colère, la surprise ou la tristesse. Ces expressions faciales ont une signification universelle et permettent une compréhension rapide des états d'âme d'autrui. Elles sont essentielles dans les interactions sociales, car elles favorisent l'empathie et la connexion entre les individus.

Le regard est un puissant vecteur de communication non verbale. Le contact visuel, sa durée, sa direction et son intensité véhiculent de nombreuses informations. Un regard soutenu peut traduire de l'intérêt, de la confiance ou de la dominance, tandis qu'un regard fuyant peut révéler de la gêne, de la méfiance ou de la soumission. Le regard joue également un rôle crucial dans la régulation des interactions, en indiquant qui prend ou cède la parole. Une observation attentive du regard peut donc permettre de mieux comprendre l'état d'esprit et les intentions d'une personne.

L'attitude générale d'un individu, c'est-à-dire la manière dont il se tient, se déplace et interagit, transmet également des informations importantes. Une attitude désinvolte, nonchalante ou agitée peut ainsi refléter un manque de confiance en soi ou de respect envers l'interlocuteur. À l'inverse, une attitude posée, calme et engagée peut témoigner d'un grand professionnalisme ou d'un réel intérêt pour la conversation. L'attitude globale d'une personne influence fortement la perception que les autres ont d'elle et peut donc avoir un impact significatif sur la qualité de la communication. 7 % de la communication est verbale (choix des mots) ;

- 38 % de la communication est dite « vocale » (intonation, son de la voix) ;
- 55 % de la communication est dite « visuelle » (gestuelle et expressions du visage).

Il existe un troisième type de communication, qui fait référence au rythme des paroles, au ton employé et à la gestion des blancs dans une conversation. On l'appelle la **communication para-verbale**.

Les points de vigilance des communications verbales et non verbales

Que vous soyez consultant en portage salarial ou salarié d'une entreprise, vous serez amené à avoir des échanges professionnels, et à convaincre votre interlocuteur. Vous pouvez alors vous entraîner à adopter une communication verbale et non verbale appropriée pour donner une bonne impression et proposer un discours cohérent.

Le volume de la voix est un aspect essentiel de la communication paraverbale. Un volume élevé peut traduire de l'enthousiasme, de l'assurance ou de l'autorité, tandis qu'un volume faible peut refléter de la timidité, de la gêne ou un manque d'engagement. Le volume doit être adapté au contexte et à l'objectif de la communication pour être le plus efficace possible. Un volume trop fort peut être perçu comme agressif ou intimidant, tandis qu'un volume trop bas peut nuire à la compréhension du message. La maîtrise du volume de la voix permet donc de moduler l'impact et l'expressivité de la communication.

Le débit de parole est également un élément important de la communication paraverbale. Un débit rapide peut traduire de l'excitation, de l'urgence ou de la nervosité, tandis qu'un débit lent peut refléter de la réflexion, de la prudence ou de la lassitude. Un débit trop élevé peut rendre le discours difficile à suivre, tandis qu'un débit trop lent peut paraître ennuyeux ou manquer de dynamisme. Il est donc important de trouver un juste équilibre dans le débit de parole pour faciliter la compréhension et l'engagement de l'interlocuteur.

L'intonation, c'est-à-dire les variations de hauteur de la voix, joue un rôle crucial dans la communication para-verbale. Une intonation montante peut exprimer de l'interrogation, de l'incertitude ou de l'hésitation, tandis qu'une intonation descendante peut refléter de l'affirmation, de la confiance ou de la finalité. L'intonation permet également de ponctuer le discours, de souligner certains éléments et de transmettre des

émotions. Une intonation variée et expressive contribue à rendre la communication plus vivante et engageante pour l'auditoire.

Le rythme de la parole, c'est-à-dire la façon dont les mots et les pauses sont agencés, a un impact important sur la communication paraverbale. Un rythme fluide et régulier peut transmettre de l'aisance et de la maîtrise, tandis qu'un rythme saccadé ou hésitant peut refléter de l'anxiété, de la réflexion ou un manque d'assurance. Les pauses, quant à elles, permettent de ponctuer le discours, de marquer des transitions et de donner du poids à certaines idées. Un rythme adapté au contexte et à l'objectif de la communication favorise ainsi l'écoute et la compréhension de l'auditoire.

Les accents et les modulations de la voix sont également des éléments importants de la communication para-verbale. Des accents particuliers, des inflexions ou des variations dans la voix peuvent transmettre des informations sur l'origine, la personnalité ou l'état émotionnel de la personne qui parle. Par exemple, un accent marqué peut évoquer des origines géographiques spécifiques, tandis que des modulations de la voix peuvent refléter de l'enthousiasme, de l'ironie ou de la tristesse. Ces caractéristiques vocales contribuent à rendre le discours plus expressif et à créer une connexion plus personnelle avec l'interlocuteur.

Enfin, les silences et les pauses dans le discours font également partie intégrante de la communication para-verbale. Ils peuvent servir à marquer une réflexion, à souligner un point important ou à laisser le temps à l'interlocuteur de réagir. Des silences trop longs peuvent cependant être perçus comme de la gêne, de l'hésitation ou un manque d'assurance. Il est donc important de doser judicieusement les moments de silence pour en faire des outils de communication efficaces.

Dans le monde du travail, la **communication verbale et non verbale** représente un enjeu de taille qui ne doit pas être négligé.

8^{ème} cours : les techniques de la communication non verbale

Les objectifs du cours :

- Identifier les différents types de langage corporel (posture, gestes, expressions du visage, etc.)
- Comprendre l'importance de la proxémie et de l'aménagement de l'espace
- Reconnaître l'impact de l'apparence physique sur la communication
- Développer des techniques pour utiliser efficacement la communication non-verbale :
 - Adopter une posture et des gestes adaptés au contexte et à l'objectif de communication
 - Gérer l'espace et la distance interpersonnelle de manière appropriée
 - Soigner son apparence physique pour véhiculer une image positive

La communication non-verbale fait référence à tous les aspects de la communication qui ne passent pas par les mots, c'est-à-dire l'ensemble des signes, des gestes et des attitudes du corps qui véhiculent un sens. Voici les principaux éléments qui composent la communication non-verbale :

Le langage corporel :

Posture (position du corps, des épaules, du dos, etc.)

Gestes (mains, bras, tête, etc.)

Expressions du visage (regard, sourire, froncement de sourcils, etc.)

Contacts physiques (poignée de main, accolade, etc.)

La proxémie :

Distance physique entre les interlocuteurs

Occupation de l'espace et positionnement dans l'environnement

L'apparence physique :

Vêtements, accessoires, coiffure, maquillage, etc.

Soins et hygiène corporelle

Signes distinctifs (tatouages, piercings, etc.)

Les comportements :

Mouvements (hochements de tête, balancement, etc.)

Regards (direction, durée, fréquence, etc.)

Expressions faciales (sourire, froncement des sourcils, etc.)

L'environnement :

Disposition du mobilier, de l'espace

Décorations, objets, etc.

Indicateurs de statut, de rôle, d'appartenance, etc.

La communication non-verbale joue un rôle essentiel dans la transmission d'informations, l'expression des émotions et l'établissement de la relation entre les interlocuteurs. Elle complète et renforce la communication verbale pour une compréhension plus complète du message.

9^{ème} cours : Les techniques de la communication para-verbale

Les objectifs du cours :

- Comprendre les principaux éléments de la communication para-verbale et leur rôle dans la communication efficace.
- Développer des compétences pour utiliser de manière stratégique les aspects para-verbaux de la communication.
- Être en mesure d'analyser et d'adapter sa communication paraverbale en fonction du contexte et des objectifs de communication.

La communication para-verbale fait référence aux aspects vocaux et sonores de la communication, en complément de la communication verbale (les mots) et non verbale (le langage corporel). Voici les principaux éléments qui composent la communication para-verbale :

Le volume de la voix est un aspect essentiel de la communication paraverbale. Un volume élevé peut traduire de l'enthousiasme, de l'assurance ou de l'autorité, tandis qu'un volume faible peut refléter de la timidité, de la gêne ou un manque d'engagement. Le volume doit être adapté au contexte et à l'objectif de la communication pour être le plus efficace possible. Un volume trop fort peut être perçu comme agressif ou

intimidant, tandis qu'un volume trop bas peut nuire à la compréhension du message. La maîtrise du volume de la voix permet donc de moduler l'impact et l'expressivité de la communication.

Le débit de parole est également un élément important de la communication para-verbale. Un débit rapide peut traduire de l'excitation, de l'urgence ou de la nervosité, tandis qu'un débit lent peut refléter de la réflexion, de la prudence ou de la lassitude. Un débit trop élevé peut rendre le discours difficile à suivre, tandis qu'un débit trop lent peut paraître ennuyeux ou manquer de dynamisme. Il est donc important de trouver un juste équilibre dans le débit de parole pour faciliter la compréhension et l'engagement de l'interlocuteur.

L'intonation est l'ensemble des variations de hauteur de la voix, joue un rôle crucial dans la communication para-verbale. Une intonation montante peut exprimer de l'interrogation, de l'incertitude ou de l'hésitation, tandis qu'une intonation descendante peut refléter de l'affirmation, de la confiance ou de la finalité. L'intonation permet également de ponctuer le discours, de souligner certains éléments et de transmettre des émotions. Une intonation variée et expressive contribue à rendre la communication plus vivante et engageante pour l'auditoire.

Le rythme de la parole : c'est la façon dont les mots et les pauses sont agencés, a un impact important sur la communication para-verbale. Un rythme fluide et régulier peut transmettre de l'aisance et de la maîtrise, tandis qu'un rythme saccadé ou hésitant peut refléter de l'anxiété, de la réflexion ou un manque d'assurance. Les pauses, quant à elles, permettent de ponctuer le discours, de marquer des transitions et de donner du poids à certaines idées. Un rythme adapté au contexte et à l'objectif de la communication favorise ainsi l'écoute et la compréhension de l'auditoire.

Les accents et les modulations de la voix sont également des éléments importants de la communication para-verbale. Des accents particuliers, des inflexions ou des variations dans la voix peuvent transmettre des informations sur l'origine, la personnalité ou l'état émotionnel de la personne qui parle. Par exemple, un accent marqué peut évoquer des origines géographiques spécifiques, tandis que des modulations de la voix peuvent refléter de l'enthousiasme, de l'ironie ou de la tristesse. Ces caractéristiques vocales

contribuent à rendre le discours plus expressif et à créer une connexion plus personnelle avec l'interlocuteur.

Enfin, les silences et les pauses dans le discours font également partie intégrante de la communication para-verbale. Ils peuvent servir à marquer une réflexion, à souligner un point important ou à laisser le temps à l'interlocuteur de réagir. Des silences trop longs peuvent cependant être perçus comme de la gêne, de l'hésitation ou un manque d'assurance. Il est donc important de doser judicieusement les moments de silence pour en faire des outils de communication efficaces.

Application :

- Rédigez un résumé dans lequel vous reprenez les techniques de la communication para-verbale en donnant des exemples.

10^{ème} cours : les domaines interdisciplinaires de la linguistique (sociolinguistique, psycholinguistique et neurolinguistique)

Les objectifs du cours :

- Comprendre les apports et les interactions entre la linguistique et les sciences humaines et sociales
- Être capable d'appréhender la langue dans ses dimensions sociales, psychologiques et neurologiques
- Développer une vision élargie et interconnectée des phénomènes langagiers

La sociolinguistique étudie la relation entre la langue et la société. Elle examine comment la langue est utilisée dans différents contextes sociaux, comment elle varie selon les groupes sociaux et comment elle est influencée par des facteurs tels que la classe sociale, l'âge, le genre et l'appartenance ethnique. Voici quelques concepts clés de la sociolinguistique :

Variation linguistique : La sociolinguistique étudie comment la langue varie dans différentes situations de communication. Par exemple, les variations régionales (comme les accents et les dialectes) et les variations sociales (comme l'utilisation du langage formel ou informel) sont des sujets d'intérêt.

Bilinguisme et multilinguisme : La sociolinguistique examine également les phénomènes de bilinguisme et de multilinguisme. Elle étudie comment les individus utilisent différentes langues dans leur vie quotidienne et comment cela peut influencer leur identité culturelle.

Normes linguistiques : La sociolinguistique s'intéresse aux normes linguistiques et à leur rôle dans la société. Elle examine comment certaines variétés linguistiques sont perçues comme étant plus prestigieuses ou stigmatisées, et comment cela peut affecter les attitudes et les comportements linguistiques des locuteurs.

II. La psycholinguistique étudie la manière dont le langage est acquis, compris, produit et représenté dans l'esprit humain. Elle explore les processus cognitifs impliqués dans la production et la perception du langage, ainsi que le développement du langage chez les enfants. Voici quelques sujets clés de la psycholinguistique :

Acquisition du langage : La psycholinguistique étudie comment les enfants acquièrent leur langue maternelle. Elle examine les étapes du développement du langage, les mécanismes d'apprentissage et les facteurs qui influencent ce processus.

Compréhension du langage : La psycholinguistique analyse comment nous comprenons le langage lors de la lecture ou de l'écoute. Elle explore les processus de traitement du langage, y compris la reconnaissance des mots, la compréhension syntaxique et la construction du sens.

Production du langage : La psycholinguistique étudie également les processus impliqués dans la production du langage, c'est-à-dire comment nous formulons et exprimons nos pensées en mots. Elle examine les mécanismes de planification, de formulation et d'exécution du discours.

III- La neurolinguistique quant à elle étudie les bases biologiques du langage en examinant les relations entre le langage et le cerveau. Elle explore comment le cerveau traite, représente et produit le langage. Voici quelques points clés de la neurolinguistique :

Localisation cérébrale du langage : La neurolinguistique s'intéresse à la localisation des fonctions linguistiques dans le cerveau. Par exemple, elle étudie le rôle des aires cérébrales telles que l'aire de Broca et l'aire de Wernicke dans la production et la compréhension du langage.

Études sur les patients atteints de lésions cérébrales : La neurolinguistique mène des études sur des patients atteints de lésions cérébrales, tels que des accidents vasculaires cérébraux ou des traumatismes crâniens, pour comprendre comment ces lésions affectent le langage. Cela permet de mieux comprendre les liens entre le cerveau et le langage.

Techniques d'imagerie cérébrale : La neurolinguistique utilise des techniques d'imagerie cérébrale telles que l'IRM fonctionnelle (IRMf) pour observer l'activité cérébrale pendant les tâches linguistiques. Cela permet d'identifier les régions cérébrales impliquées dans le langage.

Conclusion

La sociolinguistique, la psycholinguistique et la neurolinguistique sont des domaines interconnectés qui permettent de comprendre le langage sous différents angles. La sociolinguistique explore la relation entre le langage et la société, la psycholinguistique étudie les processus cognitifs liés au langage dans l'esprit humain, et la neurolinguistique examine les bases biologiques du langage dans le cerveau. Ensemble, ces domaines contribuent à une compréhension approfondie du langage et de son rôle dans notre vie quotidienne.

Application :

Dans une dissertation discutez les champs interdisciplinaires desquels sont nés ces domaines de recherche.

11^{ème} cours : Les concepts clé de la sociolinguistique

Les objectifs du cours :

- Comprendre les fondements théoriques et conceptuels de la sociolinguistique.
- Être capable d'identifier et d'analyser l'influence des facteurs sociaux sur les pratiques langagières.
- Développer une approche critique et réflexive sur les enjeux sociolinguistiques.
- Situer la sociolinguistique parmi les différents domaines de la linguistique.
- Appréhender la langue comme un fait social et culturel.
- Comprendre l'importance du contexte social dans l'étude du langage.
- Analyser des interactions langagières dans différents contextes sociaux.

- Étudier la question des langues minoritaires et minorisées.
- Réfléchir aux enjeux sociolinguistiques de l'enseignement des langues.

1. Variation linguistique : La variation linguistique fait référence aux différences observables dans l'utilisation de la langue entre les différents groupes sociaux. Cela peut inclure des variations phonétiques (prononciation), lexicales (vocabulaire) et grammaticales.

2. Langue et dialecte : La sociolinguistique s'intéresse à la distinction entre langue et dialecte. La définition de ces termes peut être complexe et parfois politique, car elle implique souvent des considérations de pouvoir et de prestige social.

3. Bilinguisme et multilinguisme : La sociolinguistique examine les phénomènes de bilinguisme (l'utilisation et la compétence dans deux langues) et de multilinguisme (l'utilisation et la compétence dans plus de deux langues) et comment ces phénomènes se manifestent dans différentes communautés.

4. Normes linguistiques : sont les modèles de langage considérés comme "corrects" ou "prestigieux" dans une société donnée. La sociolinguistique étudie comment ces normes sont établies et comment elles peuvent varier en fonction de facteurs sociaux tels que la classe sociale ou l'éducation.

5. Prestige linguistique : fait référence à la valeur sociale attribuée à une variété linguistique particulière. Certains accents, dialectes ou langues peuvent être considérés comme plus prestigieux que d'autres, ce qui peut avoir des implications sur les attitudes sociales et les opportunités économiques des locuteurs.

6. Langue et identité : La sociolinguistique examine comment l'utilisation de la langue peut être liée à la construction et à l'expression de l'identité sociale. La langue est souvent un marqueur important de l'appartenance à une communauté ou à un groupe.

Ces concepts clés en sociolinguistique sont interconnectés et permettent de mieux comprendre comment la langue est utilisée et perçue dans différentes sociétés et communautés. Il convient de noter que la sociolinguistique est un domaine riche et complexe, et qu'il existe de nombreux autres concepts et théories qui peuvent être explorés en profondeur.

12^{ème} cours : Les phénomènes sociolinguistiques

Les objectifs du cours :

- Comprendre les différents phénomènes sociolinguistiques et leurs manifestations dans les pratiques langagières
- Être capable d'analyser l'influence des facteurs sociaux sur la variation linguistique
- Développer une approche sensible aux enjeux sociaux, identitaires et politiques liés à l'usage des langues

1. Contact de langue : Le contact de langue se produit lorsque deux ou plusieurs langues entrent en contact dans une communauté ou chez un individu. Ce phénomène peut se produire dans des situations de bilinguisme ou de multilinguisme, et il peut avoir des effets sur l'utilisation et l'évolution des langues impliquées.

2. L'alternance codique : également connue sous le nom de "code switching", se réfère au phénomène par lequel un locuteur passe d'une langue à une autre au cours d'une conversation ou d'un échange verbal. Cela signifie qu'un locuteur utilise différentes langues ou variétés linguistiques dans un même discours. L'alternance codique peut se produire à différents niveaux linguistiques, tels que le niveau lexical, grammatical ou phonétique.

3. Le code switching : est un terme couramment utilisé pour décrire l'alternance codique. Il se réfère à l'utilisation de deux ou plusieurs langues ou variétés linguistiques dans un même discours ou contexte communicatif. Les locuteurs peuvent alterner entre les langues en fonction de divers facteurs, tels que le contexte social, les interlocuteurs ou l'expression d'une identité culturelle.

4. Le code mixing : est un autre phénomène lié à l'alternance codique. Il se produit lorsque les locuteurs mélangent des éléments linguistiques provenant de différentes langues ou variétés linguistiques au sein d'un même énoncé. Contrairement à l'alternance codique, le code mixing implique une intégration de fragments linguistiques d'origines différentes au sein d'un même énoncé.

Il convient de noter que l'alternance codique et le code mixing peuvent être utilisés délibérément ou spontanément par les locuteurs, et les motivations derrière ces phénomènes peuvent varier. Ces pratiques linguistiques sont souvent influencées par des facteurs sociaux, tels que l'appartenance à un groupe social ou le désir de marquer une identité culturelle spécifique.

Application :

- La société a un impacte fort sur la langue, dans une dissertation discutez les phénomènes sociolinguistiques abordés dans le cours.

13^{ème} cours : L'analyse du discours

Les objectifs visés du cours :

- Comprendre les fondements théoriques et méthodologiques de l'analyse du discours
- Développer des compétences d'analyse critique des discours dans différents contextes sociaux
- Être capable d'appliquer les outils de l'analyse du discours à l'étude de corpus diversifiés
- Situer l'analyse du discours parmi les différentes disciplines des sciences du langage
- Comprendre l'approche interdisciplinaire de l'analyse du discours
- Appréhender la langue comme pratique sociale et interactive

L'analyse du discours

L'analyse du discours est une discipline qui étudie les aspects linguistiques, rhétoriques et socioculturels du langage utilisé dans les discours. Elle vise à comprendre comment les messages sont construits, interprétés et influencent les attitudes, les croyances et les comportements des individus.

Voici quelques étapes clés de l'analyse du discours :

Collecte des données (corpus) : L'analyse du discours commence par la collecte de données, telles que des discours oraux, des textes écrits, des enregistrements audio ou vidéo, des interviews, des débats, etc.

Transcription et documentation : Les données collectées sont ensuite transcrites et documentées de manière à pouvoir être analysées. Cela peut impliquer la conversion d'enregistrements audio ou vidéo en texte écrit, l'organisation et la catégorisation des données, et la création d'un corpus de texte à analyser.

Identification des unités d'analyse : L'analyse du discours implique l'identification des unités d'analyse pertinentes, telles que les phrases, les paragraphes, les énoncés, les mots-clés, les thèmes récurrents, les figures de style, etc. Cela permet de structurer l'analyse et de repérer les schémas et les tendances dans le discours.

Analyse linguistique : Cette étape consiste à examiner les choix linguistiques faits dans le discours, tels que le vocabulaire utilisé, la syntaxe, les niveaux de langue, l'utilisation de métaphores ou de comparaisons, les figures de style, etc. L'analyse linguistique permet de dégager des significations implicites et d'identifier les stratégies rhétoriques utilisées pour persuader, informer ou influencer le public.

L'analyse syntaxique : repose sur les règles et les principes de la grammaire d'une langue donnée. Elle permet d'identifier les différentes parties d'une phrase, telles que les groupes nominaux, les verbes, les compléments, les adjectifs, les adverbes, etc., ainsi que les relations grammaticales qui existent entre ces parties.

Analyse socioculturelle : Cette étape consiste à examiner le contexte socioculturel dans lequel le discours s'inscrit. Cela peut inclure l'analyse des normes culturelles, des valeurs, des croyances, des stéréotypes, des rapports de pouvoir, des représentations sociales, etc. L'analyse socioculturelle permet de comprendre comment le discours est influencé par et influence la société dans laquelle il s'inscrit.

Exemple : "Après avoir terminé son travail, Marie est rentrée chez elle."

Après avoir terminé son travail : proposition subordonnée temporelle.

Marie : groupe nominal sujet.

est rentrée : verbe principal, troisième personne du singulier.

chez elle : groupe prépositionnel complément de lieu.

L'analyse morpho-lexicale : permet de diviser les mots en morphèmes, qui sont les plus petites unités porteuses de sens. Un morphème peut être un morphème lexical, qui porte un sens lexical autonome, ou un morphème grammatical, qui exprime une relation grammaticale ou une fonction spécifique. Exemple : "Inattendu"

"In-" : préfixe indiquant la négation ou l'opposé.

"attendu" : base lexicale signifiant "prévu".

Ensemble, le mot "Inattendu" peut être analysé comme quelque chose qui n'était pas prévu ou anticipé.

Analyse sociolinguistique : cherche à comprendre comment les pratiques linguistiques varient en fonction des contextes sociaux et culturels, et comment ces variations sont perçues et interprétées par les locuteurs et les auditeurs. Elle étudie également les attitudes linguistiques, les normes sociales et les stéréotypes linguistiques qui peuvent exister dans une communauté donnée. Elle s'intéresse à des phénomènes tels que l'accent, le dialecte, le bilinguisme, le code-switching (alternance de codes linguistiques), les pratiques de politesse, les variations lexicales et grammaticales, ainsi que les changements linguistiques à travers le temps.

Exemple :

Phrase : "Salut, ça va ?"

Analyse sociolinguistique :

Contexte sociolinguistique : Cette phrase est couramment utilisée dans des situations informelles de salutation entre locuteurs familiers.

Niveau de langue : Informel, utilisé entre pairs ou dans des situations amicales.

Variation régionale : Cette formulation est répandue dans de nombreux pays francophones.

Marqueurs sociaux : L'utilisation de cette phrase peut indiquer une attitude amicale et décontractée.

Analyse pragmatique : s'intéresse aux aspects non seulement linguistiques, mais aussi contextuels et situationnels du langage. Elle examine comment les locuteurs adaptent leur langage en fonction du contexte, des connaissances partagées, des attentes sociales

et des intentions de communication. Elle se concentre sur les indices pragmatiques tels que l'intonation, le ton, le langage corporel, les actes de langage, les implicatures et les présuppositions.

Exemple : "Ça te dérange si je m'assois ici ?"

Contexte pragmatique : La personne qui parle demande à quelqu'un d'autre s'il peut s'asseoir à un endroit spécifique.

Acte illocutionnaire : Demande de permission.

Intention communicative : Vérification de l'acceptabilité de l'action proposée.

Inférences pragmatiques possibles : Il est probable que la personne qui parle souhaite s'assurer qu'elle ne dérange pas l'autre personne en occupant cet espace, ou qu'elle cherche à établir une interaction sociale r

14^{ème} cours : L'analyse sociolinguistique

Les objectifs visés du cours :

Les principaux objectifs de l'analyse sociolinguistique sont :

- Identifier les variations linguistiques liées aux caractéristiques sociales des locuteurs (âge, sexe, origine, classe sociale, niveau d'éducation, etc.) et aux contextes d'utilisation de la langue (formel, informel, professionnel, etc.).
- Comprendre les fonctions sociales de la langue, comme le marquage des identités, les relations de pouvoir, les processus de standardisation ou de stigmatisation des formes linguistiques.
- Mettre en évidence les liens entre les choix linguistiques et les appartenances sociales, culturelles ou identitaires des locuteurs.
- Analyser comment la langue reflète et contribue à la construction des réalités sociales.
- L'analyse sociolinguistique s'appuie sur une méthodologie qui combine l'observation des pratiques langagières, la collecte de données (enregistrements, entretiens) et l'interprétation des variations linguistiques en fonction des variables sociales identifiées.

L'analyse sociolinguistique est une approche qui étudie les liens entre la langue et les aspects sociaux, culturels et contextuels dans lesquels elle s'inscrit. Elle vise à comprendre comment les phénomènes langagiers sont influencés par les facteurs sociaux et comment, en retour, la langue façonne les interactions et les dynamiques sociales.

Cette approche permet ainsi de mieux comprendre les enjeux sociaux, culturels et politiques liés à l'utilisation de la langue dans une communauté donnée.

Exemples d'analyse sociolinguistique :

Exemple 1 :

"serais ravi", "Madame la directrice".

Registre soutenu, formel, avec des marques de politesse Traduit un écart hiérarchique et une distance sociale entre les interlocuteurs.

L'utilisation de ce registre peut servir à marquer le respect, le statut ou l'autorité.

Révèle une dynamique asymétrique dans la relation, où le locuteur se positionne dans une posture de subordination.

Exemple 2 :

Phrase : "Excusez-moi, pouvez-vous me dire où se trouve la salle de réunion, s'il vous plaît ?"

Registre standard, poli, avec des formules de politesse ("Excusez-moi", "s'il vous plaît").

Traduit une relation formelle, dans un contexte professionnel ou institutionnel.

L'utilisation de ce registre peut servir à établir une distance interpersonnelle, tout en maintenant une interaction courtoise.

Révèle une dynamique symétrique, où les interlocuteurs se positionnent sur un pied d'égalité.

Ces exemples montrent comment l'analyse sociolinguistique permet d'identifier les liens entre les choix langagiers et les dimensions sociales, culturelles et identitaires qui les sous-tendent.

Conclusion

Ce polycopié est destiné aux étudiants de la 3^{ème} année licence de français et vise à leur fournir un programme riche et des applications afin de consolider, mémoriser et maîtriser les notions fondamentales et les concepts de base dans le domaine de la linguistique, que ce soit pour les branches internes de la linguistique ou même mes domaines interdisciplinaires.

Cette production pédagogique reprend les cours faits avec nos étudiants de 3^{ème} année, en établissant un programme détaillé des cours avec les objectifs pédagogiques visés de chaque cours.

La linguistique est un domaine d'étude fascinant et en constante évolution qui nous permet de mieux comprendre le langage, cette capacité unique qui caractérise l'être humain. Au fil de ce programme, nous avons exploré les différents aspects des sciences du langage, dans toutes leurs complexités et diversités.

Nous avons commencé par examiner les fondements de la linguistique, en nous penchant sur les origines du langage, ses fonctions principales et les grandes théories qui ont façonné notre compréhension de ce phénomène. Nous avons ainsi appris à appréhender le langage comme un système structuré, régi par des règles et des principes, tout en étant profondément ancré dans les contextes socioculturels et cognitifs.

Ensuite, nous nous sommes plongés dans l'étude des composantes du langage, en analysant en détail les niveaux phonologique, morphologique, syntaxique et sémantique. Cette exploration approfondie nous a permis de saisir la manière dont ces différents éléments s'articulent pour former des énoncés signifiants et cohérents. Nous avons également abordé les variations linguistiques, qu'elles soient d'ordre géographique,

social ou stylistique, révélant ainsi la richesse et la diversité des langues à travers le monde.

Au-delà de la structure du langage, nous nous sommes intéressés à son acquisition et à son développement, en examinant les processus d'apprentissage chez l'enfant ainsi que les théories qui tentent d'expliquer ces mécanismes complexes. Cela nous a permis de mieux comprendre comment les êtres humains maîtrisent progressivement leur langue maternelle et construisent leurs compétences linguistiques.

Enfin, nous avons exploré les applications pratiques de la linguistique, notamment dans les domaines de l'analyse du discours, de la sociolinguistique et de la psycholinguistique. Nous avons ainsi pu saisir l'importance du langage dans la communication, les interactions sociales et les processus cognitifs.

Au terme de ce programme, il est clair que la linguistique est un champ d'étude fondamental pour appréhender la nature et le fonctionnement du langage, cette faculté qui distingue l'être humain et qui est au cœur de toutes nos activités intellectuelles et sociales. Les connaissances et les compétences acquises ici nous permettront d'aborder avec un regard plus avisé et critique les phénomènes langagiers qui nous entourent, qu'il s'agisse de l'apprentissage des langues, de l'analyse des discours ou de la compréhension des interactions humaines.

La linguistique nous invite à une exploration passionnante du langage, à la fois dans ses aspects les plus fondamentaux et dans ses manifestations les plus complexes. Nous espérons que ce programme vous a permis de développer une véritable fascination pour cet objet d'étude fascinant et vous a donné envie d'approfondir davantage cette discipline captivante.

Liste des références bibliographiques

- AMIR Abdelkader, AHMIS Belkhir, Apprendre, enseigner la conjugaison, OPU, Alger, 1994.
- BESSE Henri, PORQUIER Rémy, Grammaire et didactique des langues, Didier Hatier, Bruxelles, 1984.
- BENVENISTE Émile, « Problème de linguistique générale », Paris, tome II, Gallimard, 1974
- Bréal M, « Essai de Sémantique », Genève, (rééd.), Slatkine Reprints, 1924.
- BOURDIEU Pierre, « Sociologie de l'Algérie », Paris, (5ème édition), Editions PUF, 1974.
- CALVET, Louis Jean, « Parle des langues véhiculaires et identitaires. Les voix de la ville : introduction à la sociolinguistique urbaine », Paris, Éditions Payot, 1994.
- CALVET Louis Jean, « Les politiques linguistiques » Paris, PUF, 1996.
- CAILLEMER André, « Vocabulaire arabe-français et règles de correspondance pour servir à la transcription des toponymes arabes », Paris, Institut géographique national, 1954.
- CHEVALIER Jean-Claude, BENVENISTE Claire-Blanche, ARRIVÉ Michel, PEYTARD Jean, Grammaire Larousse du français contemporain, Edition librairie Larousse, Paris, 1977.
- De SAUSSURE Ferdinand, Cours de linguistique générale, ENAG, 1990.
- DERRAJI Yacine, « Vous avez dit langue étrangère en Algérie ? », in les Cahiers du SLAAD, n° 01, Algérie, Ain M'lila, Les presses de Dar EL-Houda, 2002.
- DUBOIS Jeans, LAGANE René, la nouvelle grammaire du français, Librairie Larousse, Paris, 1973.
- DUGAS André, Ponctuation et syntaxe, Edition Shyldkrot et Kup Farman, Berne, 1995.
- GARRY-PRIEUR Marie- Noëlle, De la grammaire à la linguistique l'étude de la phrase, Edition Armand Collin Editeur, Paris, 1985.
- GENEVIER Emile, PEYTARD Jean, Linguistique et enseignement du

- français, librairie Larousse, Paris, 1970.
- GREVISSE Maurice, « Le bon usage », Paris-Gembloux, Douzième édition refondue par André Goosse, Duculot, 1986.
 - GREVISSE Maurice, Nouveaux exercices français, 2e édition, Du culot, Paris, 1977.
 - GUILLAUME Gustave, Langage et sciences du langage, Presses de l'Université Laval et A.-G. Nizet, Québec et Paris, 1964.
 - LABOV William, « Sociolinguistique, Présentation de P. Encrevé », Paris, Ed. De Minuit, 1976.
 - LE GOFFIC Pierre, Grammaire de la phrase française, Edition Hachette supérieur, Paris, 1975.
 - Levi- Strauss Claude, « La pensée sauvage » Paris, Presses Universitaires. 1962
 - MAHMOUDIAN Morteza, linguistique fonctionnelle: Débats et perspectives présentés par André MARTINET Ed : presses universitaires de France, 1re édition Paris, 1979.
 - MARTINET André, Syntaxe générale, Armand Colin, Collection U, Paris, 1985.
 - MARTINET André, « La double articulation du langage », dans Éléments de linguistique générale, A. Colin, Paris, 1960.
 - MARTINET A. : Éléments de linguistique générale, Ed. Armand Colin, Paris, 1996.
 - MOLINO G. : Introduction à la sémiologie, Ed. Presses de la Sorbonne nouvelle, Paris, 1983.
 - MOUNIN Georges, Histoire de la linguistique, Presses Universitaires de France, 1re édition, Quadrige, Paris, 1996.
 - PINCHON Jacqueline et COUTE Bernard, Le système verbal français, Nathan, Paris, 1981.
 - PHILIPPE B. : L'Utopie de la communication, Ed. la Découverte, Paris, 1992
 - RASTIER F.: Sémantique et recherches cognitives, Ed. PUF, Paris, 1991.
 - REQUEDAT François, Les exercices structuraux, collection le français dans le

- monde –B-E-L- C, Hachette, Larousse, Paris, 1986.
- REY-DEBOVE, J, « La linguistique du signe », Paris, Armand Colin, 1998. Rey Alain, « Dictionnaire historique de la langue française », Le Robert, (ISBN 2-85036-187-9), tome II, 1992.
 - TALEB IBRAHIMI, Khaoula, « Les Algériens et leur(s) langue(s) », Alger : Dar El Hikma, 1997.
 - SAUSSURE F De. : Cours de linguistique générale, Ed. Payot, Paris, 1995.
 - SIMONIN J. : Les repérages énonciatifs dans les textes de presse, Ed. Grésillon & Lebrave, Paris , 1984.
 - VENDRYES Joseph, Le langage, Introduction linguistique à L'histoire, la renaissance du livre, 1re édition, Paris, 1921.
 - WAGNER Robert Léon, PINCHON Jacqueline, Grammaire du Français classique et Moderne, Hachette, Paris, 1962.
 - WILMET Marc, Grammaire critique du français, hachette Paris et Duculot Bruxelles, 1997.

Table des matières

Introduction.....	2
Partie I : les domaines internes de la.....	5
Linguistique.....	5
1 ^{er} cours : Les sciences du langage et la linguistique.....	6
Objectifs pédagogiques :.....	6
Application :.....	8
2 ^{ème} cours : Les principes fondamentaux de la linguistique.....	8
Les objectifs du cours :.....	8
Application :.....	10
3 ^{ème} cours : la linguistique et la grammaire.....	12
Objectifs du cours :.....	12
Application :.....	13
4 ^{ème} cours : L'objet d'étude de la phonologie.....	13
Les objectifs du cours :.....	13
Application :.....	16
5 ^{ème} cours : l'énoncé et l'énonciation.....	17
Les objectifs du cours :.....	17
Application :.....	18
6 ^{ème} cours : L'ancrage et les indices de l'énonciation.....	18
Les objectifs du cours :.....	18
1. L'énoncé ancré dans la situation d'énonciation.....	19
2. L'énoncé coupé de la situation d'énonciation.....	19
Application :.....	21

L'énoncé ancré dans la situation d'énonciation.....	21
• L'énoncé coupé de la situation d'énonciation.....	22
• Les indices à chercher.....	22
Application :.....	23
7ème cours : L'objectivité et la subjectivité.....	23
Les objectifs du cours :.....	24
Application :.....	25
8ème cours : La modalisation.....	26
Les objectifs du cours :.....	26
9ème cours : le récit et le discours.....	30
Les objectifs du cours :.....	30
Application :.....	32
10ème cours : Qu'est ce que la pragmatique.....	34
Les objectifs du cours :.....	34
Application :.....	36
11ème cours : l'explicite, l'implicite, le présupposé et le sous entendu.....	37
Les objectifs du cours :.....	37
Application :.....	39
12ème cours : Comment réaliser une analyse pragmatique.....	40
Les objectifs du cours :.....	40
Application :.....	42
13ème cours : Les actes du langage.....	43
Les objectifs du cours :.....	43
Application :.....	45
14ème cours : La focalisation.....	47

Les objectifs du cours :.....	47
La focalisation.....	48
Les différents types de focalisation.....	48
▪ La focalisation externe (ou le point de vue externe).....	48
▪ La focalisation interne (ou le point de vue interne).....	48
▪ La focalisation zéro (ou le point de vue omniscient).....	49
Les effets produits par la focalisation.....	49
▪ La focalisation interne.....	49
▪ La focalisation zéro.....	50
Application :.....	50
Partie II :.....	51
La linguistique appliquée.....	51
1er cours : Les domaines internes et les domaines externes (interdisciplinaires) de la linguistique.....	52
Les objectifs du cours :.....	52
Application :.....	55
2 ^{ème} cours : Langage et communication.....	55
Les objectifs du cours :.....	55
3 ^{ème} cours : Les fonctions du langage.....	60
Les objectifs du cours :.....	60
Application :.....	61
4 ^{ème} cours : L'acquisition du langage chez l'être humain.....	62
Les objectifs du cours :.....	62
Le langage chez Bébé : des bases dès la naissance.....	63
Jusqu'à 7 mois : les sons avant tout.....	63
De 7 mois à 1 an : l'âge du babillage.....	63

Les premiers mots de Bébé.....	63
Entre 18 mois et 2 ans : son langage se perfectionne.....	64
A 3 ans : l'enfant parle presque aussi bien qu'un adulte.....	64
Le retard du langage chez l'enfant.....	64
5 ^{ème} cours : Les troubles du langage.....	65
Les objectifs du cours :.....	65
Causes des troubles du langage.....	65
6 ^{ème} cours : les types de communication.....	68
Les objectifs du cours :.....	68
Le verbal.....	69
7 ^{ème} cours : Les techniques de la communication verbale.....	70
Les objectifs du cours :.....	70
9 ^{ème} cours : Les techniques de la communication para-verbale.....	75
Les objectifs du cours :.....	75
10 ^{ème} cours : les domaines interdisciplinaires de la linguistique (sociolinguistique, psycholinguistique et neurolinguistique).....	77
Les objectifs du cours :.....	77
11 ^{ème} cours : Les concepts clé de la sociolinguistique.....	79
12 ^{ème} cours : Les phénomènes sociolinguistiques.....	81
Les objectifs du cours :.....	81
13 ^{ème} cours : L'analyse du discours.....	82
Les objectifs visés du cours :.....	82
Conclusion.....	86